

12 **Jeunes**

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 20 MAI 1965

Au Maroc : LA GARDE NOIRE



Photo CIRIC.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

20

Comme des poissons dans l'eau

Par ERIC BATTISTA

LE CRAWL

MOUVEMENTS DES BRAS

A partir de la position de « coulée verticale », les bras sont portés l'un après l'autre vers l'avant.

La main, doigts réunis, pénètre dans l'eau en avant de l'épaule, le bras s'allonge complètement et s'enfonce sous l'eau en restant tendu.

Le bras ayant tiré l'eau, il est vertical sous le corps ; il se plie au coude, la main passe sous le corps.

La main pousse l'eau vers l'arrière, le bras s'étend avec vigueur, main près de la hanche.

L'épaule et le coude tirent le bras fléchi hors de l'eau.



LES VIRAGES

— **En brasse** : s'approcher le plus possible du mur.

1. Toucher le mur avec les deux mains en même temps.

2. Inspirer en touchant sur le bord ; fléchir les jambes.

3. Se retourner en se groupant contre le mur, jambes serrées.

4 et 5. Placer les bras devant le corps, baisser la tête.

6. Pousser en étendant les jambes et les pieds avec vigueur. Expirer par la bouche.

— **En crawl** : s'approcher le plus possible du mur.

1. Toucher le mur avec une main, l'autre bras restant étendu dans l'eau derrière le corps.

2. Inspirer en basculant sur le côté, jambes fléchies.

3. Se grouper contre le mur.

4. Ramener par-dessus la tête le bras qui a touché le mur et le placer devant le corps, près de l'autre.

5 et 6. Baisser la tête, pousser en étendant les jambes et les pieds avec vigueur. Expirer par la bouche.

Un bras touche l'eau au moment où le coude de l'autre bras est plié au maximum.

Il ne faut pas :

— lancer les bras tendus et raides par l'avant ;

— escamoter la traction dans l'eau en pliant trop vite le bras sous l'eau.

MOUVEMENTS DES JAMBES

Les battements des jambes — verticaux — doivent partir de la hanche : toute la jambe souple, allongée mais relâchée, ondule sous l'eau.

1^{er} temps : abaisser la cuisse, la jambe, le pied relâché vers le fond.

2^e temps : remonter rapidement la cuisse, la jambe, le pied qui fouette l'eau.

Il ne faut pas :

— raidir les jambes ;

— précipiter les battements ou les faire partir des genoux au lieu des hanches.

RESPIRATION

Au moment où vous levez un bras hors de l'eau, inspirer rapidement par la bouche en tournant légèrement la tête sur le côté.

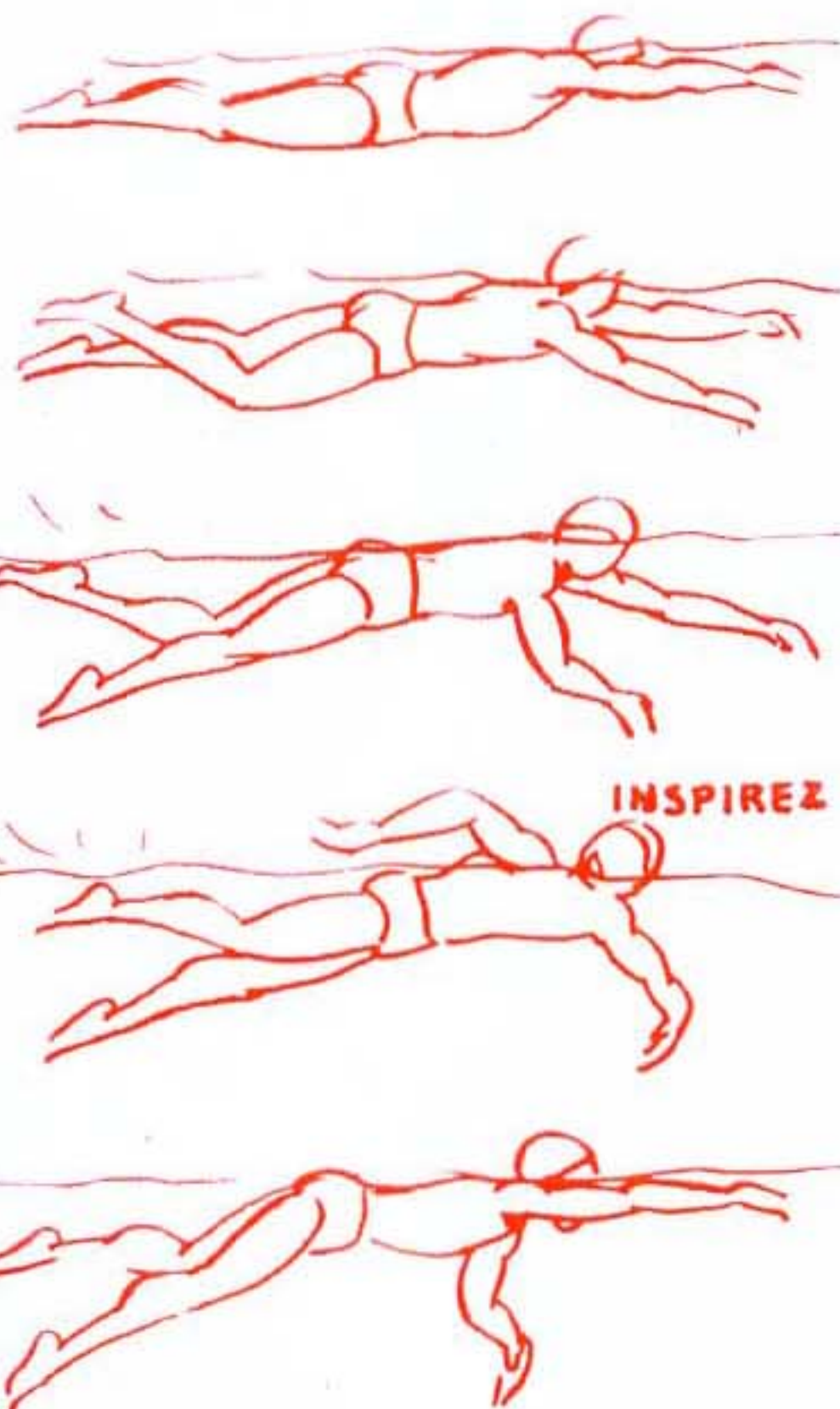
Placer le visage dans l'eau, et expirer longuement par la bouche.

Respirer toujours du même côté, ne pas inspirer trop d'air ni tourner exagérément la tête pour dégager la bouche.

COORDINATION

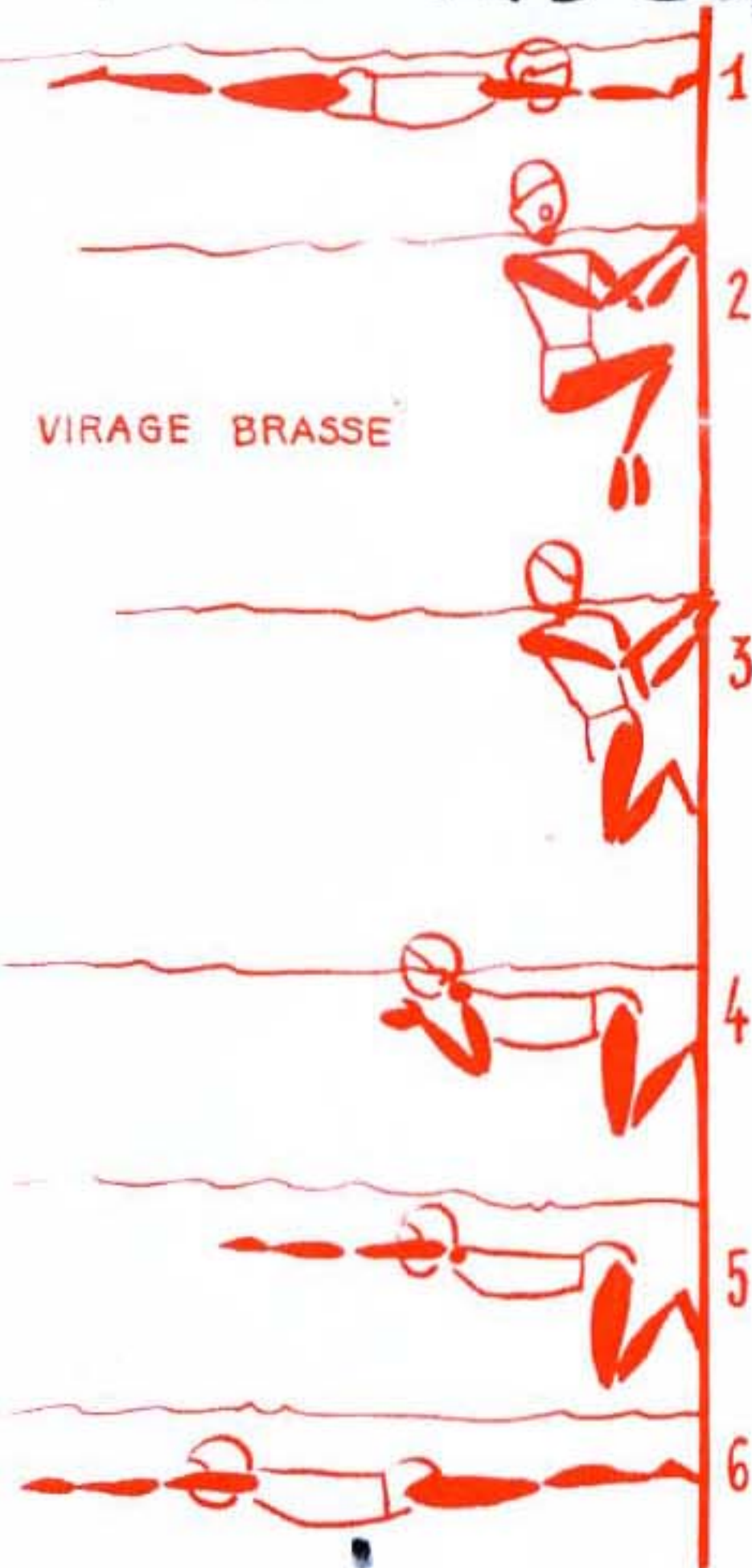
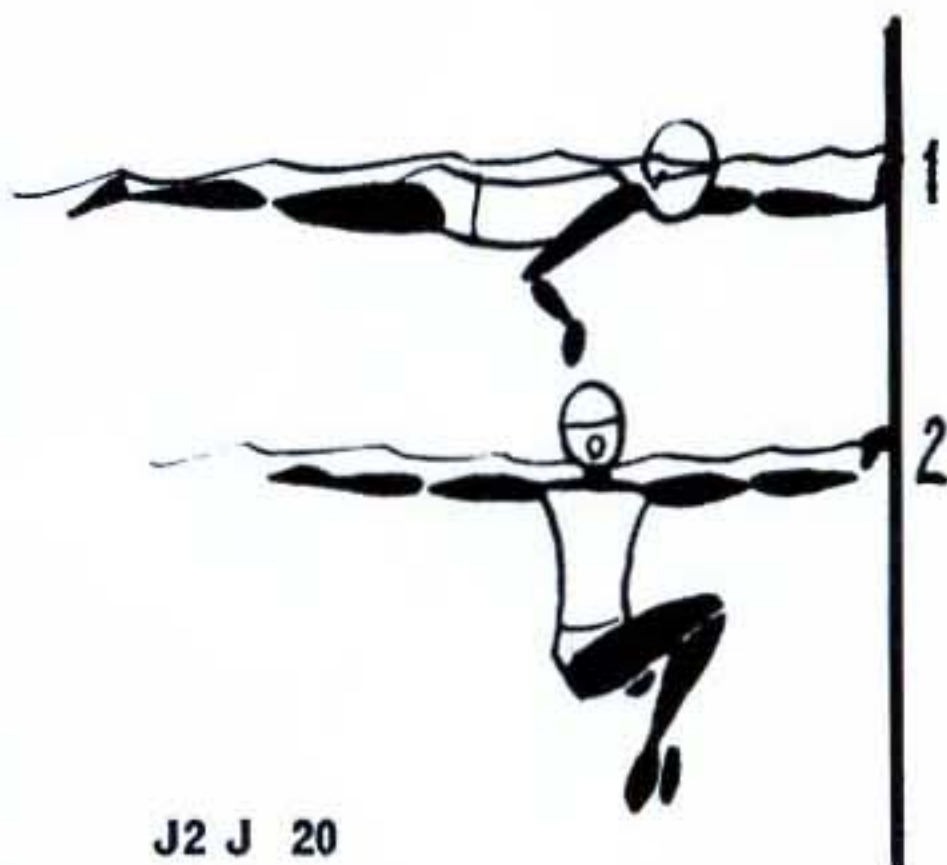
On compte 5 à 6 battements de jambes pour un cycle complet des bras.

La semaine prochaine : LE PLONGEON

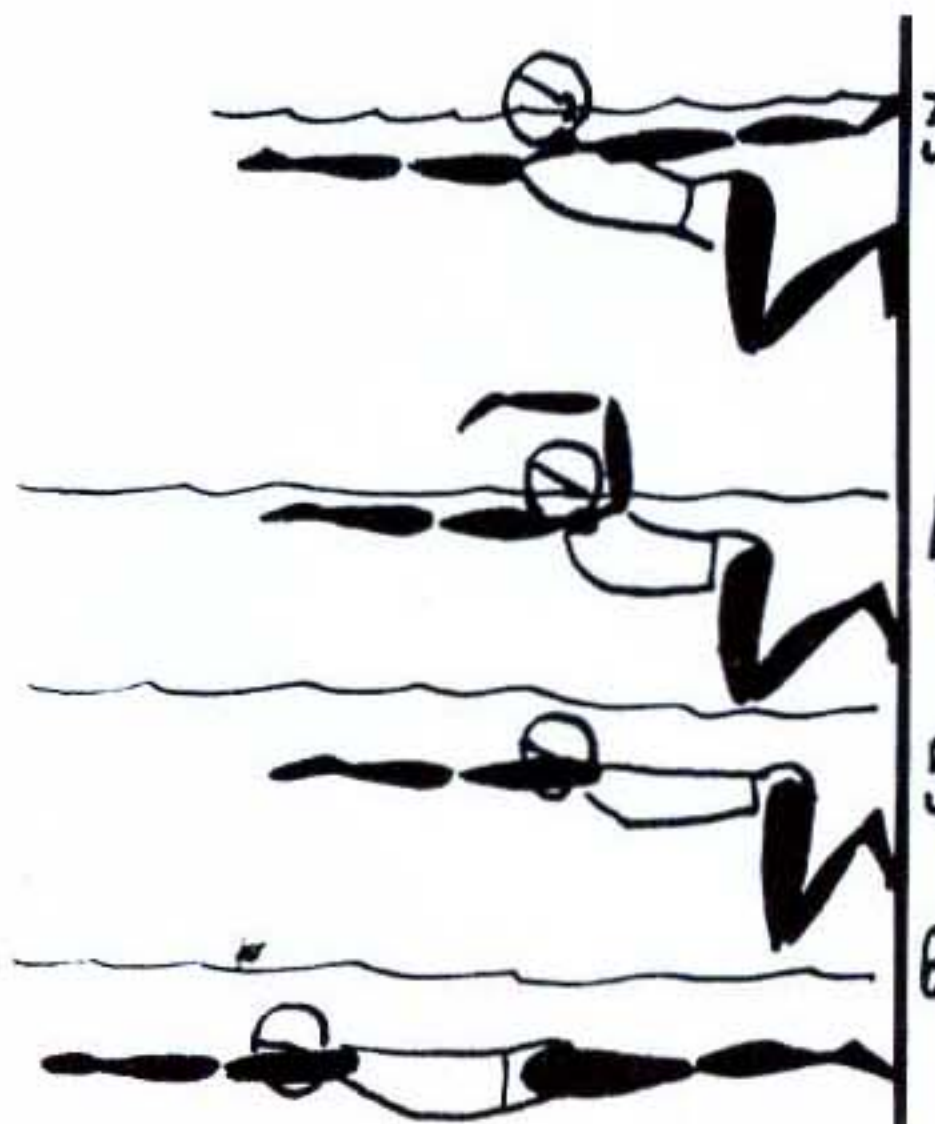


INSPIREZ

VIRAGE CRAWL



VIRAGE BRASSE



UN AIR DE FÊTE

Tu te souviens de cette chanson qui a eu son succès voici quelques mois. Mais laissons la chanson et parlons des fêtes, celles des villages ou des quartiers, des Kermesses. Bref, parlons de toutes ces manifestations où tout les J2 sont « à l'aise ».

« Si les fêtes n'existaient pas, les gens s'ennuieraient et les jeunes seraient dans le désespoir. Dans mon village on se plaint qu'il n'y a pas assez de fêtes. Après une semaine de travail acharné tout le monde aime se divertir. Il y a des fêtes sans ambiance. Lorsque j'arrive dans une telle fête, ce qui est heureusement bien rare, j'aime autant rentrer à la maison et me plonger dans le livre le plus casse-pieds que je possède.

Ma plus grande joie dans une fête c'est de retrouver mes copains. On rit, on s'amuse, on se joue des bons tours. Et surtout on coopère, on s'entraide pour gagner ensemble un prix, un concours, une course. »

Michel, 13 ans, Saessolsheim (Bas-Rhin).

« J'aime l'ambiance des fêtes. C'est plein à craquer, on peut écouter les disques qu'on aime. Ces jours-là on est libre de faire ce qui nous plaît.

J'ai participé à l'organisation de deux Kermesses, j'ai tenu un stand de ballons et de loterie. »

Jean-René, 12 ans, Lille.

« Les fêtes mettent de la joie, de l'amitié, de l'ambiance dans les quartiers. Elles permettent de rassembler les membres d'une famille. »

Philippe, 14 ans, Luxeuil.

« Quelles soient religieuses ou profanes, les fêtes sont un bien. Elles permettent aux hommes de se regrouper, de faire connaissance, de lier amitié. Ainsi elles participent à la paix du monde. »

Marc, Sète.

Le Christ approuve le point de vue de ces quelques J2. Du jour de sa naissance (les bergers vont fêter Jésus), à quelques jours de sa mort (les Rameaux), Il s'est souvent trouvé dans des fêtes pour y accomplir sa mission :

« Il y eut des Noces à Cana en Galilée, la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut invité. » C'est là qu'il fit son Premier Miracle.

« L'heure venue Il se mit à table avec ses apôtres et leur dit : « J'ai désiré avec ardeur manger cette Pâque avec vous » Et à la fin de ce repas il institua l'Eucharistie.

Le Christ participe aux fêtes. Dans l'ambiance des Noces, des repas fraternels, des rassemblements de foule, il accomplit sa mission.

Le Christ est d'accord avec nous les J2, qui, dans les fêtes en fils de Dieu, mettons de la joie, de l'ambiance sympathique de l'amitié. Nous y accomplissons notre mission de jeunes.





L'asseport

par BRAIDY

J'ai passé un examen oral, puis un examen médical avec de très bonnes notes. Aussi, c'est plein de confiance que je me présente à l'examen de conduite.

Un gros examinateur blond, à l'air maussade, installe ses énormes fesses à côté de moi ; et sans cesser de mâcher son chewing-gum, il émet un grognement qui doit vouloir dire : « Allez-y ». Je démarre. C'est plus difficile que je ne le pensais ; pas tellement de conduire, mais plutôt de comprendre ce que le gros examinateur veut dire. Il parle du nez, en mâchant son chewing-gum avec un formidable accent du Texas.

Nouvelle série de grognements nasaux. J'interprète : « tournez à gauche » ; pas de chance, il fallait tourner à droite et ainsi de suite.

Un peu plus tard ; je parviens à comprendre : « Vous avez besoin de prendre dix leçons », et, furieux, je riposte : « Oui, mais des leçons de Texas ». « Recalé, vous êtes recalé », rugit-il, encore plus furieux.

J'explique mon cas au bureau des examens. Le chef du service, qui a le sens de l'humour, me confie à un examinateur Yankee échoué par hasard au Texas, et qui affecte un accent d'Oxford, et j'obtiens mon permis.

La semaine suivante j'entre au Mexique au volant de ma voiture.

Tenue de rigueur

La vie est belle et la route est libre. Profitons-en pour pousser une pointe de vitesse : 100, 120, 140 à l'heure. Mon corbillard, pardon, je veux dire ma voiture (désormais j'éviterai les allusions macabres et déplacées) ma voiture, donc, roule à tombeau ouvert.

Arrivé dans un village, je parque l'auto, descends pour me dégourdir les jambes et m'éloigne. C'est seulement alors que je réalise que la voiture n'a aucune serrure. Et avec tous mes bagages bien visibles à l'intérieur et surtout ma plaque d'immatriculation américaine, quelle tentation pour les voleurs !

Je reviens précipitamment sur mes pas. Un gosse a déjà ouvert la porte arrière. Il s'enfuit en me voyant.

Me voilà condamné à monter la garde auprès de la voiture jusqu'à Mexico, à moins que... oui, c'est une idée. Essayons...

Au village suivant les Indiens voient arriver un long corbillard noir,



les rideaux baissés. Au volant, un chauffeur vêtu d'un costume sombre (mon seul costume). Il descend avec l'air digne et compassé qui convient. Les villageois s'écartent respectueusement de l'auto et se signent.

C'est ainsi que je parviens à Mexico sans serrure et sans avoir été volé. Le lendemain, je fais poser de solides serrures aux portes. Le surlendemain, je laisse ma voiture dans la rue. Le matin suivant : les quelques objets que j'y avais laissés ont disparu. Une serrure a été fracturée.

POUR MEXICO

5

Le prix de l'ennui

Visite de Pascuaro. Le lac sillonné par les pêcheurs dans leurs petits bateaux, armés de filets curieux, on dirait de grandes libellules. L'île de Jenitzio et son étrange veillée funèbre la nuit de la fête des morts.

Pascuarao est aussi un centre important d'artisanat indigène. Ici, l'artisan a le génie de l'improvisation, les formes et les motifs de corallifs changent au gré de son inspiration.

Un touriste américain discute avec le potier de Pascuaro. Écoutons-les. L'Américain admire une assiette remarquable : « C'est dommage que toutes vos assiettes soient dissemblables. Vous vendez celle-là 3 pesos. Combien me vendriez-vous l'assiette si je vous en commandais 30 rigoureusement semblables ? Le Mexicain réfléchit et répond : « 4 pesos l'assiette ». « 4 pesos, s'indigne l'américain, vous voulez dire deux pesos l'assiette puisque j'en commande beaucoup ». Et le potier : « Non, 4 pesos, señor. Pour moi, faire une assiette est un plaisir, mais en faire 30 pareilles, cela m'ennuie ; et l'ennui se paie ! » Deux peuples voisins, deux mondes opposés.

En chemin, j'aperçois le volcan Parvantin qui fume. J'évoque le saisissement de cet Indien qui piochait son champ en 1943, et vit un monticule se former à ses pieds, et grossir, grossir au point de devenir un volcan de 700 mètres de haut.



Un danger public

Le chauffeur mexicain a le goût du risque inutile et son fatalisme n'arrange pas les choses. Sur la route il devient un véritable danger public et les routes mexicaines sont jalonnées par les croix des victimes de cet amour du risque.

La vue d'un accident assez spectaculaire m'a rendu encore plus prudent que de coutume. La route de montagne déroule ses incandescences dans un décor de rêve, mais il ne s'agit pas de trop regarder le paysage. Elle descend capricieusement vers la vallée surplombant des gouffres vertigineux. La pente devient plus forte. Un virage se présente, je veux freiner, catastrophe, mes freins ne répondent plus ! J'essaie de freiner au moteur en passant ma première. Mais la pente est si forte et la voiture si lourde qu'elle ralentit à peine. Alors, pour une fois et combien malgré moi, je suis obligée de conduire à la mexicaine. Mais le cœur n'y est pas. Les pneus crissent dans les virages, j'essaie de rester sur la route. Et à gauche une muraille verticale, à droite un précipice. Encore un virage. Soudain une voiture en débouche, occupant le milieu de la route... Elle se rabat sur sa droite et j'ai juste la place de passer, rasant le gouffre. Encore quelques virages, et j'arrive au bas de la pente, dans un village tropical, où je m'arrête enfin.

Une épaisse fumée s'échappe du moteur. Des Indiens se précipitent avec des seaux d'eau et aspergent abondamment le moteur et moi par la même occasion, nous en avons tous les deux besoin.

La semaine prochaine : FACHEUSE POSTURE





la mine de PAPPY

Texte et dessin de

Comment nous avons su ?...
Oh ! c'est bien simple... C'est
le mineur barbu, dont la
mine est située plus bas que
la vôtre sur la colline de Wild-
horn, qui nous a prévenus



Après l'explosion, qui a égale-
ment éboulé la plus grande
partie de sa mine, il est monté
voir ce qui s'était passé. C'est
alors qu'il vous a entendu
comploter le sac de la banque.
Dès que vous avez été partis,
il est venu nous alerter.
C'est ainsi que
nous vous
attendons de-
puis quelques
jours.



Pas trop de mal, M^r Bell ?

Beuh... Un peu
sonné... Mais
l'arrestation de ces
fripouilles vaut
bien un petit
sacrifice !



Entrez ici, vous autres.
Nous vous débarrasserons
de ces billets, trempés dans
la colle à votre intention.



Un peu plus tard, dehors...

Dites donc, ils en
passent un temps, là-dedans ?

Oui, ce n'est
pas normal...



Je vais aller jeter un coup
d'œil. Ne bougez
pas.



Quelques instants plus tard...

Eh ! les gars !
Venez voir !



Regardez ! Le banquier est
assommé et le coffre est
vide... mais ils ne sont
plus là !

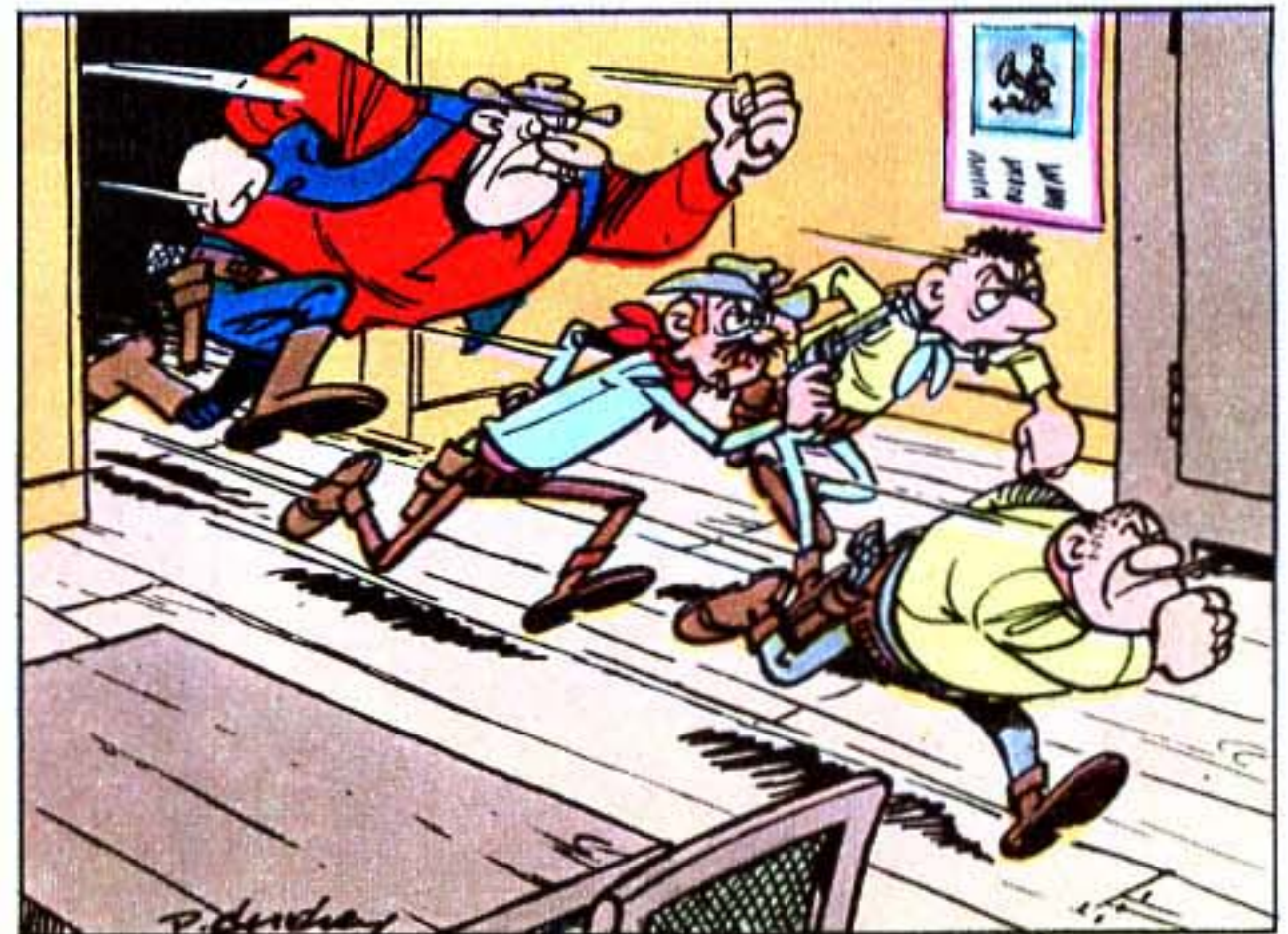


Tu crois qu'ils nous ont roulés ?

Je crois ce
que je vois.

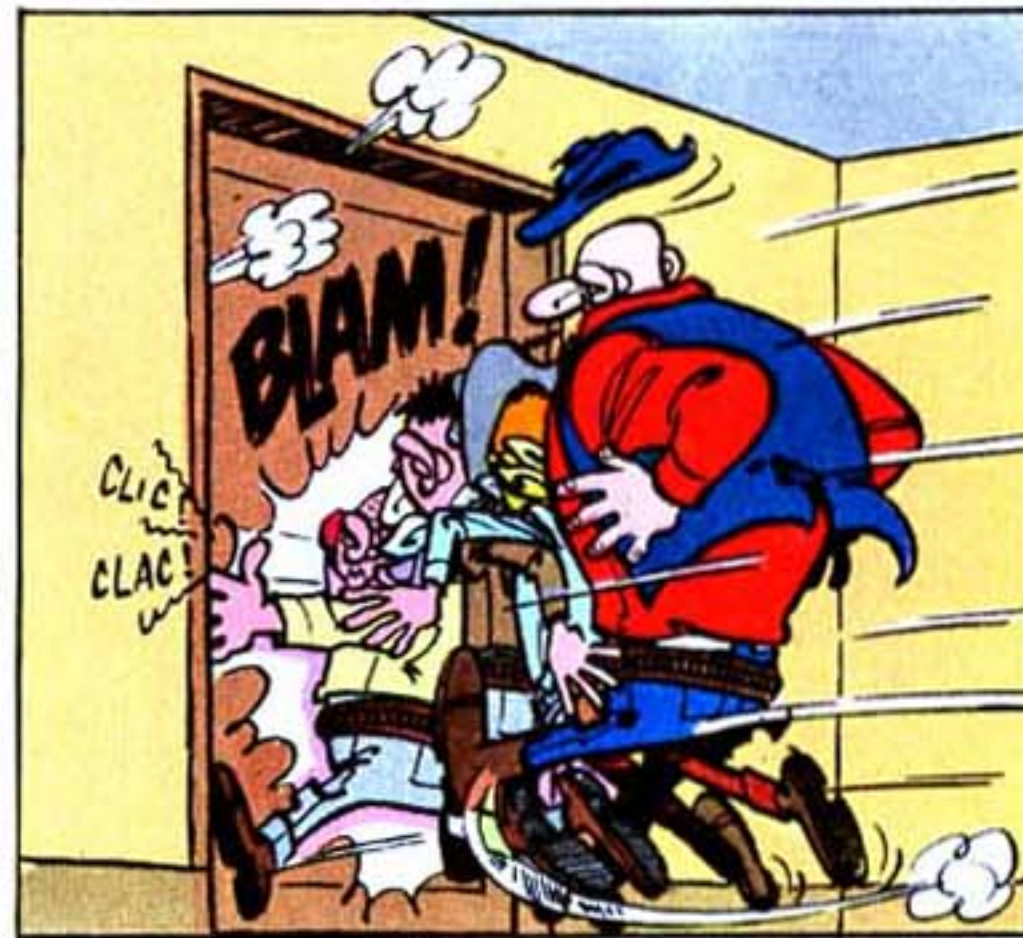
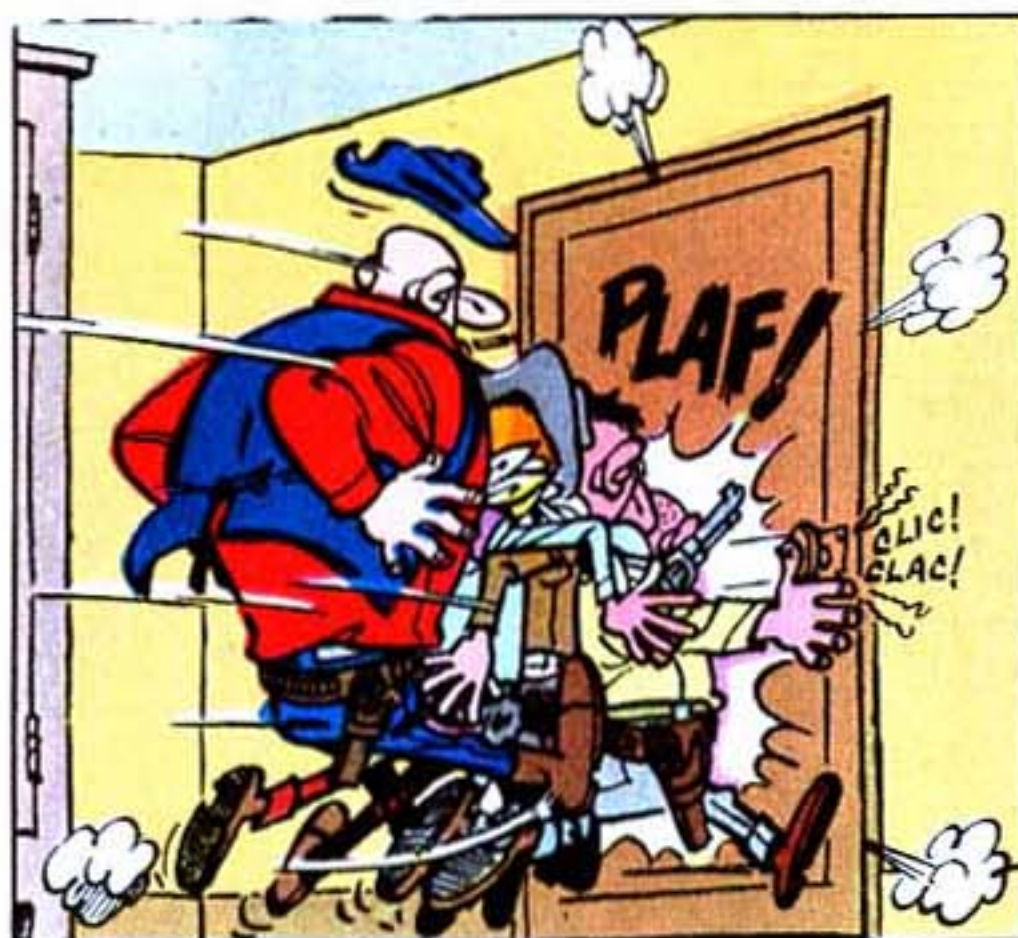


Ils ont déguerpi
par la porte de
derrière !





RÉSUMÉ. — Jim a réussi à déjouer les plans du sinistre Pearson qui voulait abuser de la crédulité du vieux Papy, en lui vendant une mine sans valeur.



SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRÉ PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS

L'attente des trois amis dure peu, car bientôt...

Attention, il me semble que la péniche s'en va... Elle s'appelle la "Lavandière", c'est bien cela ?



Ah aha... La Lavandière du Portugal, naturellement ! AH AH AH !!

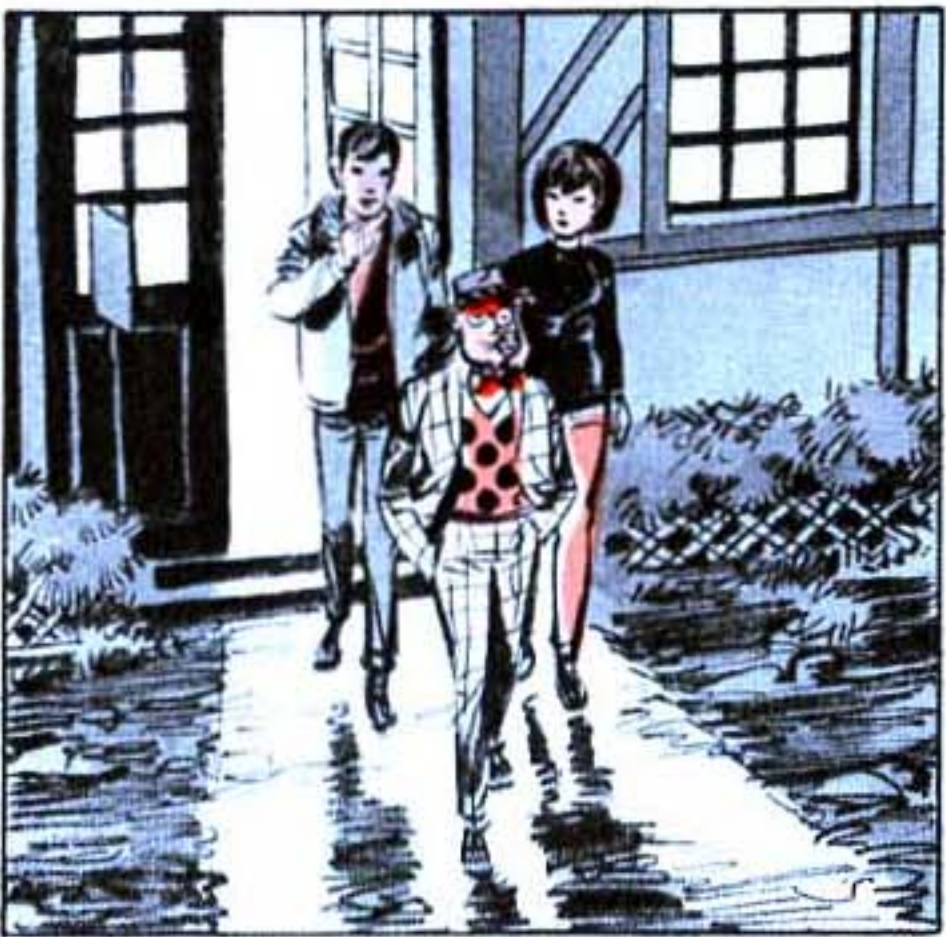
Sim, voyons, ce n'est pas le moment !



Heu... oui... c'est vrai.



Bon eh bien, maintenant, le moment est venu de sortir...



ZUT... le patron du caboteur ! Aucune importance, il ne nous a pas vu sur le bateau.



Mais sim ne peut pas résister à la tentation...

Il fait un peu sombre, mais tant pis.



Or à ce moment précis...

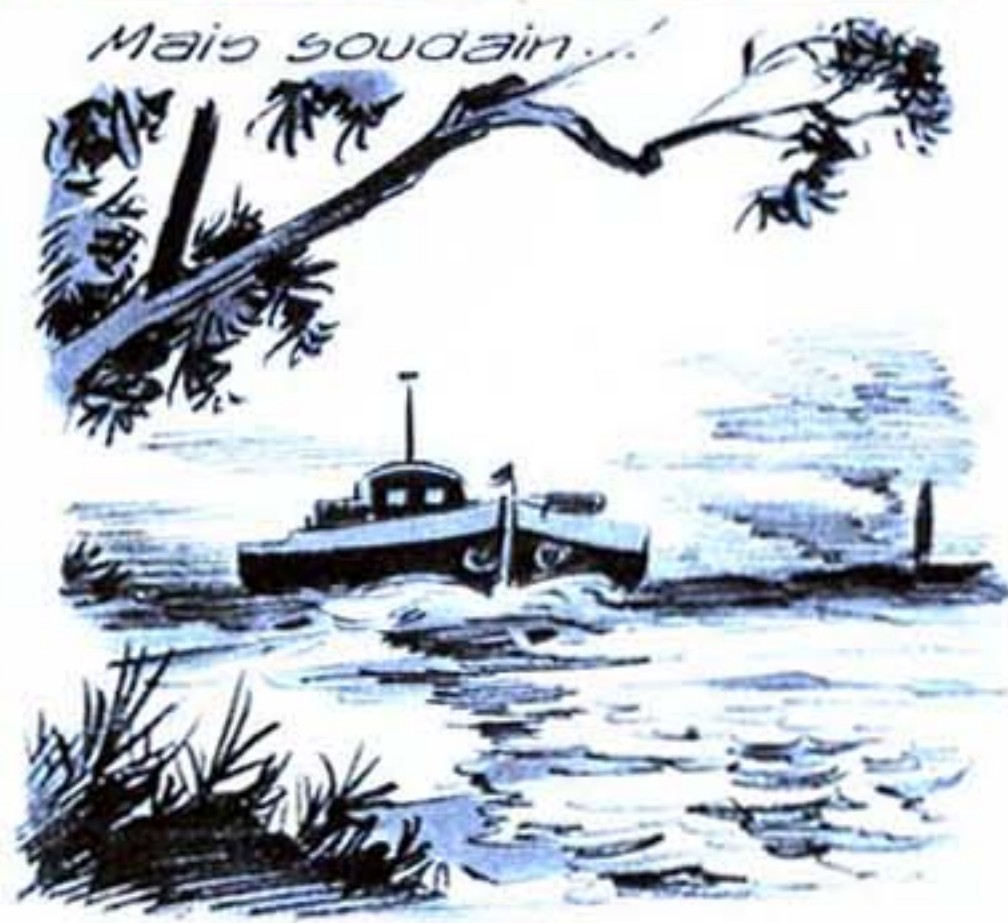
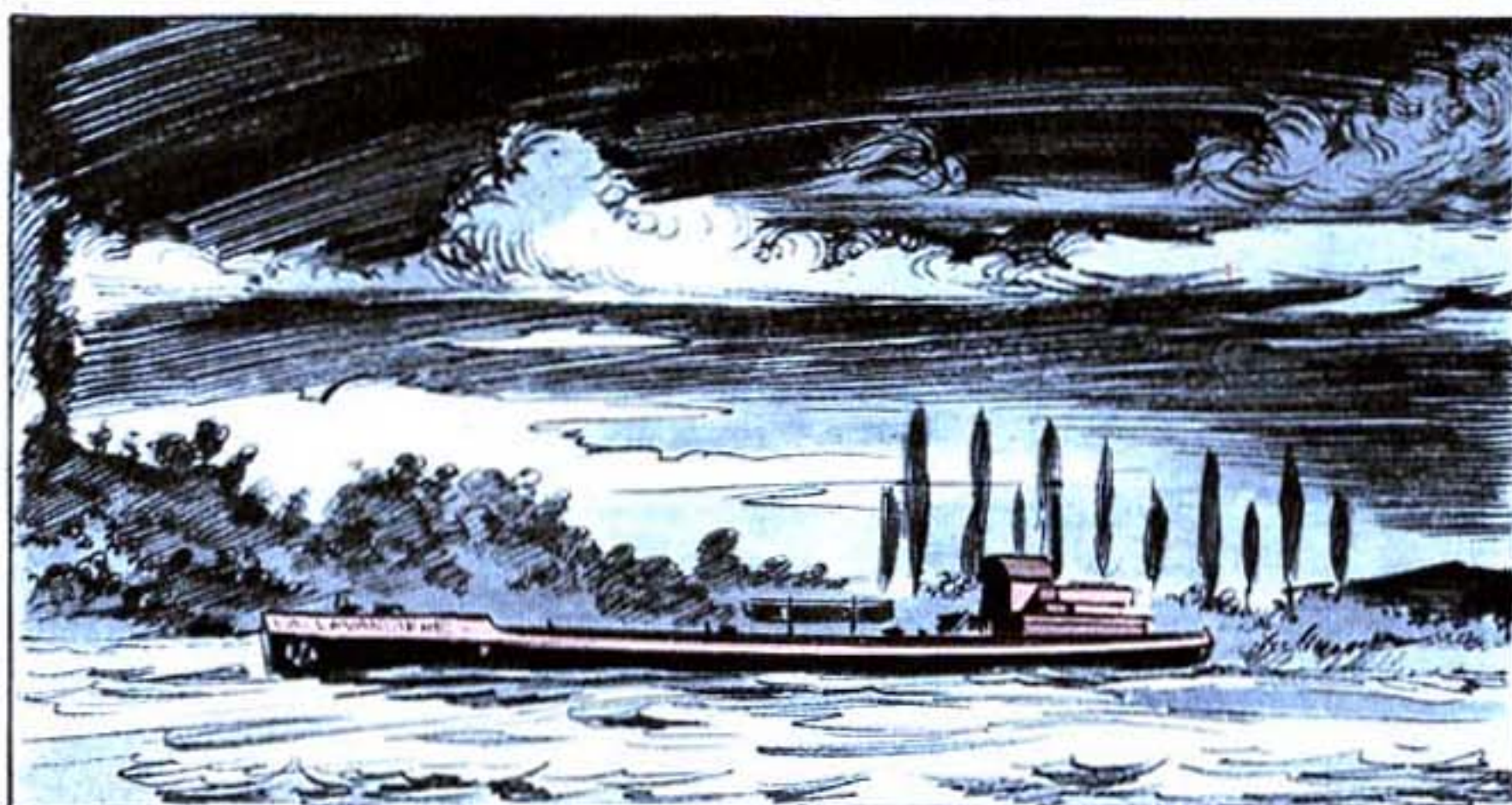
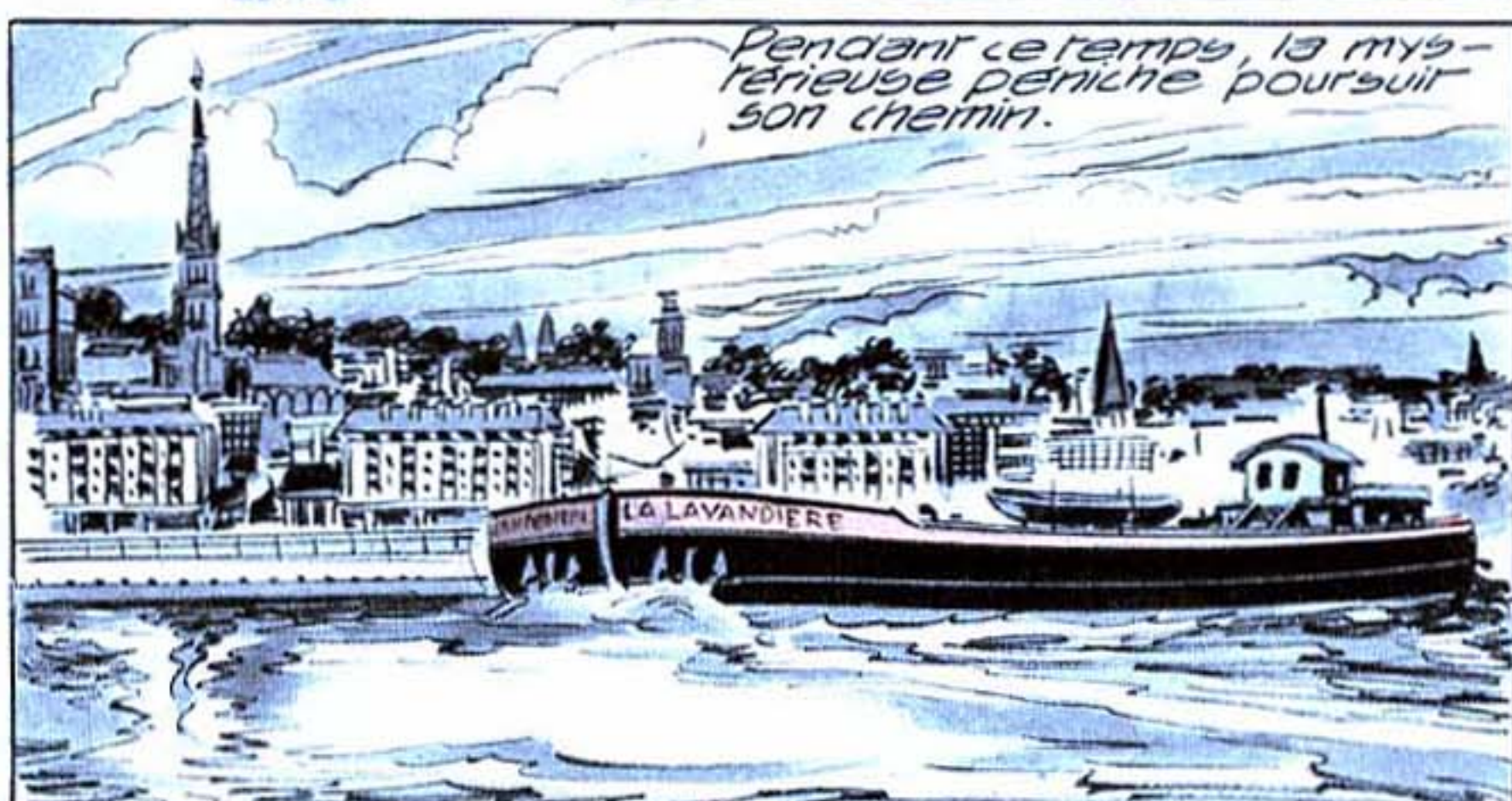
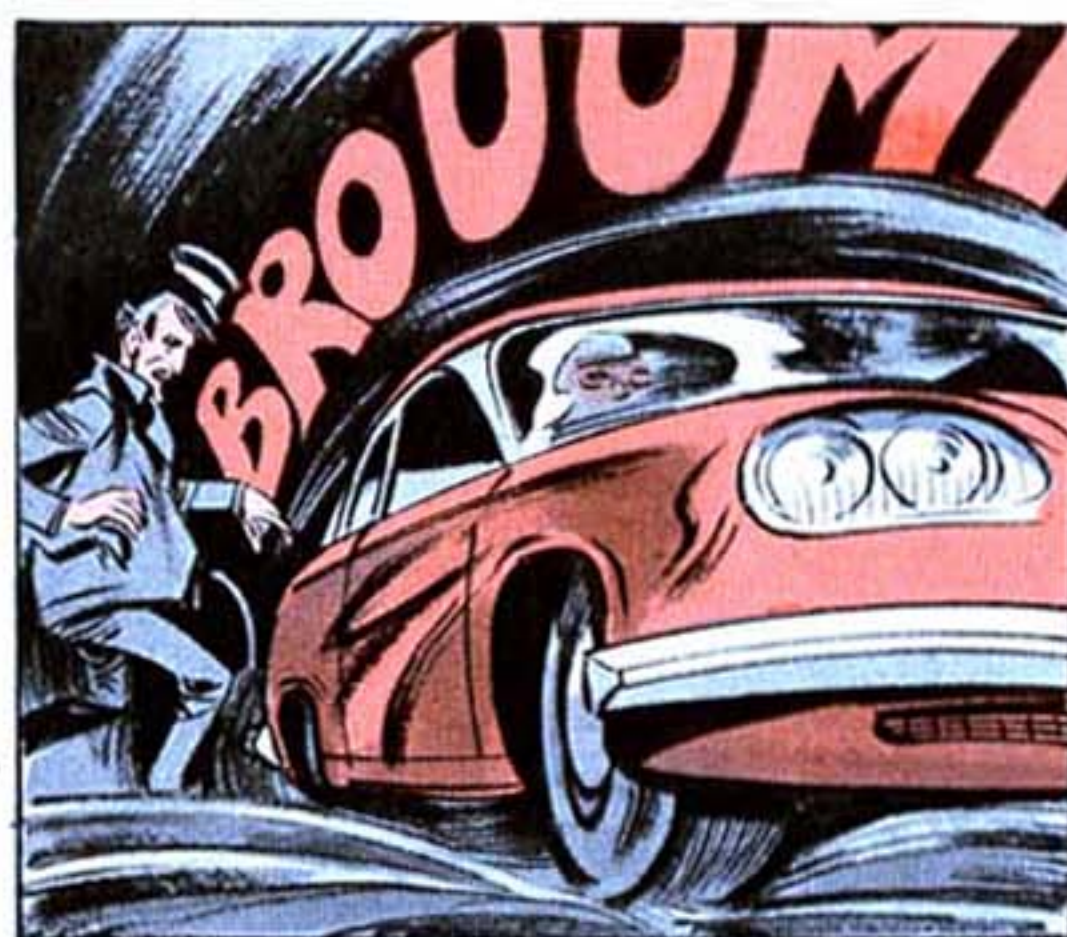


Qu'est-ce qui lui prend à celui-là ? Je n'aime pas les petits curieux...



DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Mylène et ses compagnons suivent la péniche de la Compagnie Frisco pour percer le mystère de sa cargaison.





LE RETOUR de Lord ANJAMER

(Suite des aventures
de Coudebole)

Sans attendre la demande de nombreux lecteurs, nous vous donnons ici le passage final de « Le Retour de Lord Anjamer » qui est le dernier épisode des aventures de Coudebole, le héros prestigieux de Tronçon du Poitrail *.

On se souvient que l'infâme Lord Anjamer, après avoir été démasqué par Coudebole, était parti en jurant de se venger. Dans un style inoubliable, Tronçon du Poitrail remet ses deux héros en présence. Nous nous permettons, dès maintenant, d'attirer l'attention des lecteurs sensibles. Ce texte, d'une atroce grandeur, peut les choquer.

J. M. P.

A l'auberge du « Chien qui chique », sous les ombrages des bords sèchement humides de la Marne, en un endroit sinistre où nul coq matinal ne se fait entendre le soir et où le voyageur attardé ne s'attarde jamais, trois hommes, à la face plus patibulaire encore que le visage, attendaient sans bruit, dans un silence lourd de mutisme. Le premier était connu sous le nom de « Peur-de-Rien », le second se nommait « Casse-Brise », le troisième « Venge-Tout » et le quatrième « Tire-la-Dague ». Ces cinq hommes à la générosité aussi âpre que le fruit dont le manque de maturité prouve qu'il est encore vert avaient connu des chemins dont la route se trouve écartée de la bonne voie. Mais si tous les six ils avaient un cœur de loup, leur âme n'était point celle d'un chacal. Et dans leurs farouches colères ne se trouvait aucun tentacule de serpent.

Lorsque Coudebole entra, les sept hommes se levèrent gravement.

— Salut à vous, mes braves ! dit le justicier vagabond au cœur aussi généreux que celui d'une intarissable source. Nous allons, aujourd'hui encore, nous lancer dans l'exaltant assaut du bon droit, qui est le devoir des hommes de cœur et le dû de la veuve et de l'orphelin !

Mais cette joyeuse impatience à la rayonnante irradiation laissa les huit hommes muets, ce qui contribua à les rendre taciturnes. Enfin « Casse-Brise », qui, bien que n'étant pas le moins peureux des neuf, était néanmoins le plus courageux, se décida à justifier son surnom en rompant le silence.

— O Maître incontesté aux sereines subtilités, dit-il dans son langage un peu fruste, que la Justice aveugle daigne vers nous jeter les yeux ! Car nous sommes dans une situation cornélienne qui trouve sa racine à la fontaine où l'on boit l'eau qui nourrit les rampeurs que nous sommes et que je traduirai d'un seul mot : lierre. C'est classique, ô Maître !

— Classique en effet, soupira Coudebole en faisant peser son regard sur les dix hommes. Un autre, dans l'ombre — et une ombre que je devine obscure — vous paye mieux que moi. Eh bien ! Que la rougeur de la honte ne vous fasse point pâlir ! Telle est

de Tronçon du
Poitrail

la loi des hommes sans loi et c'est pourquoi l'on peut dire que votre fidélité vaut de l'or ! Mais quel est cet être qui, ainsi que le tigre avide, vous a marqués de la noirceur de son aile ?

— Toujours il porte un masque noir, répondit Tire-la-Dague, et une grande cape noire avec un chapeau noir. Et il passe toujours comme l'éclair.

— Mais alors, s'écria Coudebole, qui m'aidera à porter au baron de Kerpouépouët les documents que le comte Adormir de Boux **, oncle du beau-frère de sa demi-sœur, m'a remis un quart d'heure avant sa mort alors qu'il était encore en vie, documents que j'ai là et sans quoi le baron ne peut prétendre à aucune part de l'héritage du comte qui comprend, entre autres, de nombreux châteaux en Espagne ?

— Moi ! répondit soudain une voix aussi glaciale que la braise.

Alors on vit s'avancer un homme pâle au sourire ironique et dont les gants, les vêtements et le masque noir ne laissaient aucune part de son être visible.

— Oui, mon Maître, dit-il à Coudebole, je suis celui à qui désormais ces onze hommes obéissent ne voyant que moi, les yeux fermés, ne glorifiant que moi, la bouche cousue.

Ici se situe un passage que, malgré sa très grande beauté, nous sommes obligés de couper à cause des nécessités de notre mise en pages. L'homme masqué dit à Coudebole qu'il fera tout pour l'empêcher de joindre le baron de Kerpouépouët. Puis :

— ... Avec ces braves, acheva-t-il en désignant les trois cent quatre-vingt-dix-huit hommes qui n'avaient pas bougé, ma prodigieuse machine de haine ne pourra plus s'arrêter, tissant ses tentacules immenses, telle une hydre !

Il y eut encore un silence qui ne fut troublé, comme précédemment, que par le mutisme de tous.

— Tu es un adversaire à ma taille, dit enfin Coudebole qui mesurait 1,80 m. Je sens qu'il existe entre nous un isthme de haine aussi fort qu'un canal d'amour. Qui es-tu ? poursuivit-il avec une angoisse tranquille. Devrai-je encore, le jour où tu seras pendu, me demander qui est au bout du fil ?

— Tu as raison, répondit l'autre. Tu ne connaîtras point mes traits mais je te montrerai mon visage. Et même, nous déciderons sur-le-champ de notre grandiose et horrible destin par un combat « à la loyale » qui ne s'arrêtera que lorsque l'un de nous, sans vie, aura réussi à tuer l'autre. C'est à cette seule condition que je consentirai à mettre bas le masque devant toi en le soulevant au-dessus de mon front.

— O Coudebole, dit celui-ci mettant les bras en croix tout en joignant les mains, voici l'instant peut-être où, rencontrant la mort, tu vas, je le devine, connaître la fin de ta vie ! Soyons fort ! et par la même occasion, ne faiblissons point ! Et trouvons les mêmes accents que le grec pharaon pour prononcer les mots fameux de Socrate : « Alea jacta est ! » et ceux, à tout hasard, du connétable du Guesclin lorsque, se trouvant comme moi en face d'un prince Noir (en Afrique évidemment, à la bataille de Marignan) s'écria : « Qualis artifex pereo in me ! »

L'homme masqué lança un ordre bref. Tous les hommes sortirent à l'exception de Peur-de-Rien, Casse-Brise et Venge-Tout, les trois qu'ils avaient choisis comme témoins. Ce qui, tout de suite, fit plus intime.

Alors, lentement — mais sans hâte — le mystérieux et obscur adversaire de Coudebole retira son masque.

— Ah ! s'écria le héros surpris avec une joyeuse tristesse. Je te reconnais !

— Matricule 6 838, poursuivit l'autre avec

une petite toux car il s'était un peu brusquement découvert, baigné de Toulon **. Je suis Jean Valvojantrin, ton vieux compagnon de haine. Plus connu sous le nom de...

Ce fut Peur-de-Rien qui, les yeux démesurés, blême et les jambes tremblantes, acheva :

— ... Lord Anjamer !

Car c'était lui. Le sang de Coudebole ne fit pas vingt tours ; il ne fit pas dix tours ; il ne fit pas cinq tours, il ne fit pas quatre tours. Pas même trois tours. Ni deux tours. Non. Lecteur ! Ceci est absolument incontestable : le sang de Coudebole ne fit qu'un tour.

— Défends-toi ! cria-t-il en sortant de sa ceinture la dague sacrée de Kâli-Stouahr que lui avait donnée le prince Ipai **.

— Tu es si pressé ? nargua l'autre.

— Comme un citron, Lord Anjamer, répliqua finement l'intrépide héros.

Alors commença sous les hautes poutres de la salle basse de l'auberge la lutte du Bien contre le Mal qui tout de suite prit l'aspect affreusement grandiose d'un combat du Mal contre le Bien. Tel le choc effroyable et terrifiant de deux éternelles entités fut la rencontre de ceux jadis siamoisement liés à la chaîne d'infamie. Lord Anjamer, la dague haute, avait lancé son cri de guerre qui était :

— Aaaaaaaah !

Mais nul ne le comprit car, selon son habitude un peu snob, il s'était exprimé, une fois de plus, en anglais.

Le premier assaut se déroula dans une incroyable sauvagerie dont nous répugnons, malgré notre constant souci de la vérité, à vous révéler les détails. Toujours est-il que très vite, au bout de trois heures, l'infâme Lord Anjamer réussit à faire saigner le bout du pouce gauche de Coudebole.

— Tu continues ? demanda-t-il avec un accent à la fois vainqueur et déjà victorieux.



— Ce n'est que le pouce gauche, répondit l'autre, sublime, en se raidissant et en suçant la perle rouge qui ponctua son doigt. Je continue !

Lord Anjamer ne put dissimuler une expression d'admiration et c'est avec on ne sait quel obscur et sombre sentiment d'estime réciproque que les deux ennemis mortels se jetèrent à nouveau l'un sur l'autre dans l'évidente intention de s'entre-tuer. Embrassements cruels ! O lecteur ! Sache que ton cœur est de glace s'il ne fond point à la chaleur de l'émotion dont tu te dois d'être envahi devant de tels événements !

A ce moment la porte de l'auberge s'ouvrit livrant passage à un noble vieillard qui, levant

ses deux mains tremblantes et tenant l'autre sur son cœur, s'écria :

— Arrêtez ! Noble Coudebole, c'est moi qui, après vous avoir longuement cherché au travers des mas de Bretagne et des calvaires de Provence, ai voulu venir vers vous alors que vous alliez vers moi. Voilà pourquoi d'ailleurs nous ne parvenions jamais à nous rencontrer. Je suis le baron de Kerpouépouët !

Les deux combattants, renâclant et hennissant comme des taureaux, s'étaient séparés et considéraient le nouveau venu l'un avec joie, l'autre avec rage. Le baron alors jeta un regard curieux vers l'infâme Lord Anjamer.

— Ah ça ! dit-il, cette cicatrice que vous avez là à gauche de votre poignet droit...

— Eh bien quoi, cette cicatrice ?

— Bonheur inespéré ! Mon neveu enlevé dans son jeune âge par des ravisseurs n'avait aucune cicatrice. Il n'y a donc aucune chance pour que ce soit vous. J'aurais eu trop de honte. C'est merveilleux. Embrassez-moi !

Puis, se tournant vers Coudebole et prenant un air plus désolé :

— Mon neveu n'avait pas davantage de blessure au pouce gauche. Croyez que ça m'aurait bien fait plaisir — c'est une façon de parler, naturellement.

Déjà défiguré par une laideur naturelle, Lord Anjamer estima opportun de l'être plus encore de haine.

— Que nous importe votre neveu, hurla-t-il dans un cri, l'un de nous doit payer de sa vie le fait que l'autre existe.

Le baron eut un geste large et, à tout hasard, dit :

— Je pardonne.

— Il a raison, dit Coudebole au baron. L'un de nous deux doit périr, ainsi le veut l'honneur. Ce n'est qu'après que je pourrai vous remettre les documents qui font de vous l'héritier du comte Adormir de Boux.

— Et si... si vous ne le pouvez pas ? demanda le baron soudain aussi blême qu'un sanglier traqué par les chasseurs.

— Alors, dit Coudebole gravement, le destin aura parlé.

— Ah, mais je m'en vais le faire taire, moi, glapit le baron. Donnez les documents d'abord, tuez-vous ensuite.

Mais le combat reprit. Soudain l'infâme parvint, dans les hasards de la lutte, à ravir les documents précieux que toujours Coudebole gardait dans sa poche intérieure. Alors il sortit un pistolet et dit en faisant entendre un ricanement sonore.

— Ne bougez pas ! L'héritage du comte est à moi ! Ah, ah, ah ! J'ai gagné la partie. Pourtant nous nous retrouverons, Coudebole, car ma vie n'aura de cesse que tu ne cesses la tienne.

Et Lord Anjamer sortit.

Mais, avant de sortir, il se cogna le front contre une poutre de l'auberge et mourut. Le baron eut son héritage et Coudebole se retira à la campagne où il se maria et eut beaucoup d'enfants.

(Fin de TOUS les épisodes)

TRONÇON DU POITRAIL





On aura sans doute été un peu surpris de l'enchaînement brutal des deux dernières phrases. Par souci d'objectivité, nous signalerons que certains critiques antitronçonnistes prétendent que ces deux phrases ne sont point de Tronçon du Poitrail mais de son éditeur qui, affolé de l'amorce, jetée par l'auteur, d'un nouvel épisode, et considérant avec joie qu'il arrivait en fin de contrat, décida de couper court.

* et ** : voir « les aventures de Coudebole » parues dans notre numéro 16.

LA PÊCHE AU LANCER UN SPORT DE JEUNES!

à toi perches, brochets, truites
AVEC L'ÉQUIPEMENT DE LANCER COMPLET
" MITCHELL-DIFFUSION "

Tu y trouveras :

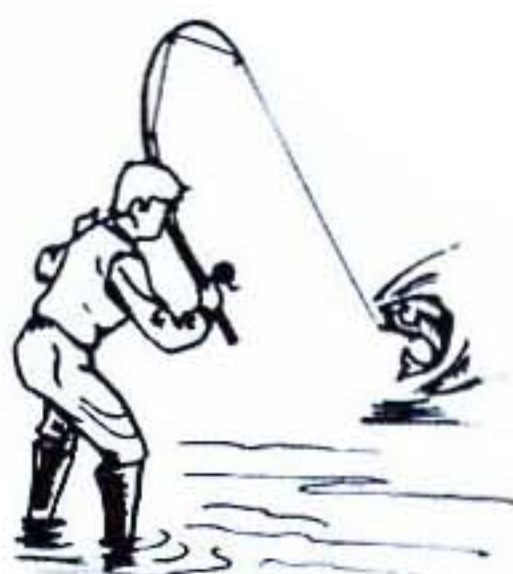
-  1 canne à lancer de 1,80 m en deux éléments, en fibre de verre laquée,
-  1 moulinet Mitchell 304, contenance 150 m de fil de nylon, grande manivelle. Garanti sans limite de durée !
-  1 bobine de 75 m de fil de nylon,
-  3 cuillers plombées antiville.

LES SIX PIÈCES POUR 60/70 F SEULEMENT!

et MITCHELL abonne gratuitement tout acheteur pour trois mois au grand magazine spécialisé "La Pêche et les Poissons"...



J.R. Maillet



... ET POUR TOUT ACHETEUR

d'un Équipement MITCHELL-DIFFUSION, LECTEUR DE CE JOURNAL (même PAPA), UN CADEAU SPÉCIAL : "LA PÊCHE", un livre de 160 pages avec 43 photos et 92 dessins. Tous les secrets des pêcheurs dévoilés ! A toi qui achèteras cet Équipement chez un détaillant en articles de pêche, MITCHELL offre l'ouvrage de J.J. BLOCH, l'animateur des émissions de pêche à la télévision. Pour le recevoir, découpe le bon ci-dessous, que tu joindras à la carte donnant droit à l'abonnement gratuit à "La Pêche et les Poissons" (N° 3 de la panoplie - Illustration ci-contre).



utilisez la poste aérienne

La poste aérienne permet de gagner du temps pour l'envoi des lettres à vos correspondants étrangers. Voici les tarifs pour quelques pays. Ils concernent les lettres de moins de 20 grammes par avion.

0,30 F : Algérie, Cameroun, République Centre-Afrique, Congo (Brazzaville), Côte-d'Ivoire, Dahomey, Gabon, Italie, Madagascar, Mali, Sénégal, Tchad, Togo, Haute-Volta.

0,40 F : Cambodge, Laos, Maroc, Tunisie, Viet-Nam.

0,50 F : Allemagne Fédérale.

0,60 F : Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Pologne, Suède, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., Yougoslavie.

0,80 F : Autriche, Grèce, Hongrie.

1,40 F : Égypte, Iran, Israël.

1,70 F : Canada.

2,00 F : États-Unis, Ghana, Mexique, Soudan.

2,40 F : Cuba.

2,60 F : Inde, Thibet.

2,80 F : Argentine, Bolivie, Brésil, Colombie, Pérou, Venezuela.

3,00 F : Chili, Hong-Kong, Thaïlande.

Pour les lettres de plus de 20 grammes, et pour les tarifs postaux ordinaires, renseignez-vous auprès du bureau des P. et T. le plus proche de chez vous.

BON à découper et à retourner à MITCHELL

Service FR. MAR.

33, Boulevard Henri-IV - Paris (4^e)

accompagné de la carte donnant droit à l'abonnement gratuit à "La Pêche et les Poissons" joint à chaque équipement.

Je désire recevoir gratuitement le livre "La Pêche".

Voici mon nom

et mon adresse

Sedan- Rennes en Coupe de France

La Coupe de France est incontestablement l'épreuve la plus populaire du football, puisqu'elle réunit tous les clubs amateurs ou professionnels. L'ultime rencontre de cette compétition, qui a débuté au mois d'octobre, aura lieu, non plus dans le lointain stade de Colombes, mais au Parc des Princes, un Parc des Princes qui connaîtra sans aucun doute un de ses grands moments, car les deux équipes en présence ont rallié les suffrages.

Rennes et Sedan pratiquent en effet un football offensif et de mouvement fort séduisant.

De plus, les supporters des deux camps sont nombreux. Les Rennais bénéficieront des encouragements musicaux prodigués par les binious des Bretons de Paris et d'ailleurs. Les Sedanais seront soutenus par leurs concitoyens qui effectueront le déplacement avec leur mascotte, la laie Dudule III, qui sera sans doute escortée de onze marçassins...

Sedan a remporté deux fois le trophée, en 1956 devant Troyes et en 1961 devant Nîmes. Dans les deux cas, le succès a été acquis de la même manière : 3 buts à 1. Il est d'ailleurs assez curieux de constater que Rennes, deux fois finaliste, a deux fois connu la défaite ; devant le Red Star en 1922 et Marseille en 1935 sur un score identique : 3-0. Sedan a évidemment l'ambition de remporter pour la troisième fois le trophée, alors que Rennes voudrait bien le conquérir pour la première fois.

Aussi, c'est à une farouche empoignade, fertile en péripéties, que devraient assister les quarante mille privilégiés ayant trouvé place au Parc des Princes et les millions de téléspectateurs.

L'équipe sedanaise aura la plus grande jeunesse, mais elle risque de manquer d'ex-

périence. Son attaque avec Salaver, Herbert, Perrin, Di Salvio, Roy est la moins âgée de France après celle de Lens.

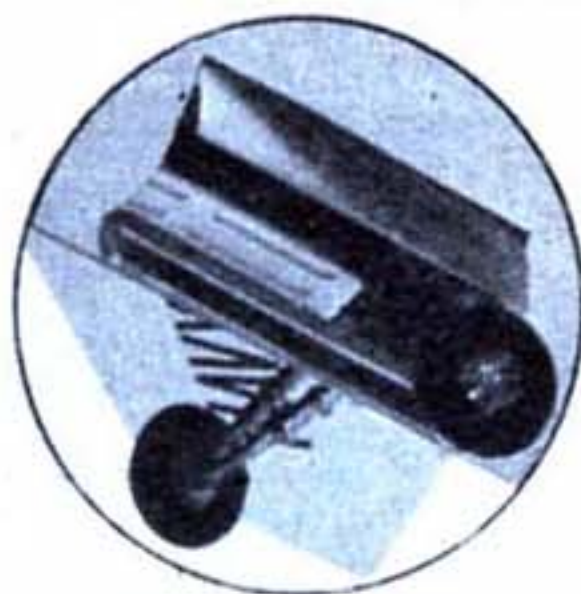
Meneur de jeu de Sedan, Yves Herbert, dix-neuf ans, est un étudiant en sciences économiques qui gagna le concours du jeune footballeur. Paris et le Parc des Princes lui ont toujours réussi : lors du premier match joué en cadets aussi bien que lors de son premier match professionnel, il a marqué un but.

Il va donc tenter d'entraîner dans son sillage ses camarades de l'équipe des footballeurs-ouvriers ; car Sedan présente une caractéristique intéressante : tous ses joueurs occupent en dehors de leur sport une occupation aux Draperies de Sedan, dont les directeurs sont les frères Laurant, qui président aux destinées du club. Ainsi les goals Pierre Tordo et Jean-Claude Kraft sont ajusteurs, ainsi l'avant-centre André Perrin est électro-mécanicien ; l'ailier Claude Breny est au service des commandes ; le demi Michel Cardoni est comptable, d'autres comme les avants Yves Herbert, Jean-Pierre di Salvio, Roger Lemerre-Marie sont étudiants.

A Sedan, le programme quotidien comprend des séances d'entraînement matin et soir, c'est-à-dire avant et après la journée de travail. Dans cette équipe sedanaise, on vit dans un climat moral assez exceptionnel en raison de la formule adoptée. Un seul des vainqueurs de la Coupe en 1956 y sera présent : Max Fulgenzy.

Les Rennais ont également de l'ambition : le goal Lamia, l'avant-centre Marcel Loncle, l'ailier Pellegrini qui a réussi deux des trois buts devant Nantes, l'arrière Cedolin, l'arrière Boutet, les avants, Dubael, Prigent, avec leur tactique basée sur la circulation de balle et une constante occupation, sont en droit d'y prétendre. Rennes a disputé la finale pour la dernière fois il y a trente ans. L'actuel entraîneur de l'équipe, Jean Prouff, encore cadet, gagnait avec les juniors de Rennes une demi-finale de la coupe juniors devant le Red Star, et ceci est peut-être de bonne augure...

Siège
éjectable.



Train
d'atterrissage
rétractable.



Crusader F8U-1.

Vos amis
seront intrigués par cet
avion supersonique

LINDBERG

...ils n'ont encore jamais vu un modèle réduit reproduisant fidèlement (grâce à un moteur électrique) le sifflement des réacteurs. Ce Crusader (307 M), réplique exacte des appareils utilisés sur les porte-avions modernes, avec tous les détails caractéristiques, c'est une nouvelle réussite Lindberg... et c'est vous qui l'aurez construit.

Lindberg propose aux collectionneurs et aux amateurs de modèles réduits plus de 160 modèles d'avions, de voitures et de bateaux à construire. Chaque maquette offre des heures de distraction.

Assemblez vos maquettes avec les colles

BRITFIX

et finissez-les avec les peintures

HUMBROL

en bombes ou en pots. Avec une seule couche d'émail Humbrol, surface lisse, dure, unie, brillante ou mate. 60 coloris. "Humbrol spécial" résiste à tous les carburants.



the
LINDBERG
line

En vente dans tous les Grands Magasins, spécialistes du modèle réduit et marchands de jouets. Demandez notre catalogue illustré L 6, de 32 pages en 8 couleurs, contre 1,50 F en timbres-poste, avec vos nom et adresse, à J. R., 6, rue Cauchois, Paris 18^e.

JR
Jouets rationnels



A.D.N.P.

Pour la Fête des Mères le 30 mai

Pas de fête sans cadeau, si petit soit-il. Ce cadeau que vous allez offrir à votre mère est une preuve de votre affection, c'est-à-dire que vous le choisissez avec toute votre attention. Pas de course à la va-vite dans un magasin et à la dernière minute où, bousculé par le temps, vous achèterez



choisissez



ces

cadeaux

n'importe quoi. Mais en-querrez-vous, dès maintenant, discrètement, de l'objet qui peut le plus faire plaisir à votre mère, car ce doit être là votre préoccupation essentielle. Et si vous êtes plusieurs dans votre famille, réunissez le contenu de vos porte-monnaie pour acquérir un objet important.



1. Ensemble de toilette : verre : 0,75 F - boîte à savon : 1,25 F - flacon : 1,50 F.

2. Serviettes de camping ou de pique-nique : 1,50 F.

3. Livre de jardinage Marabout Flash : 2,30 F.

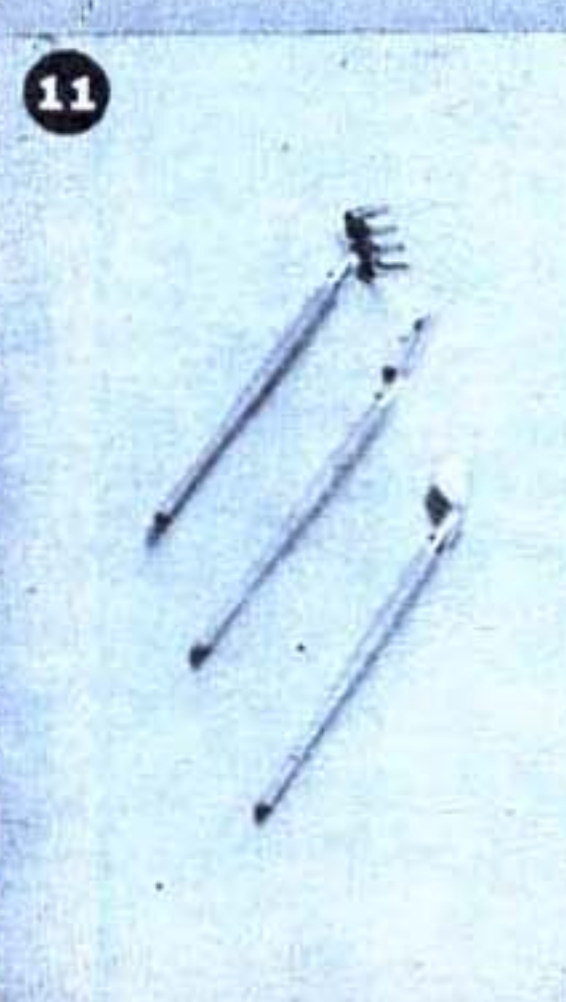
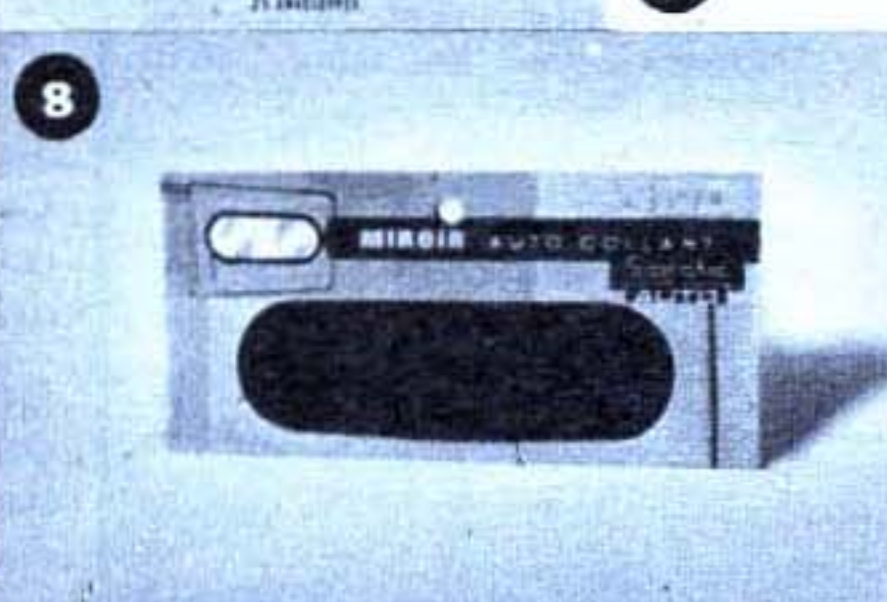
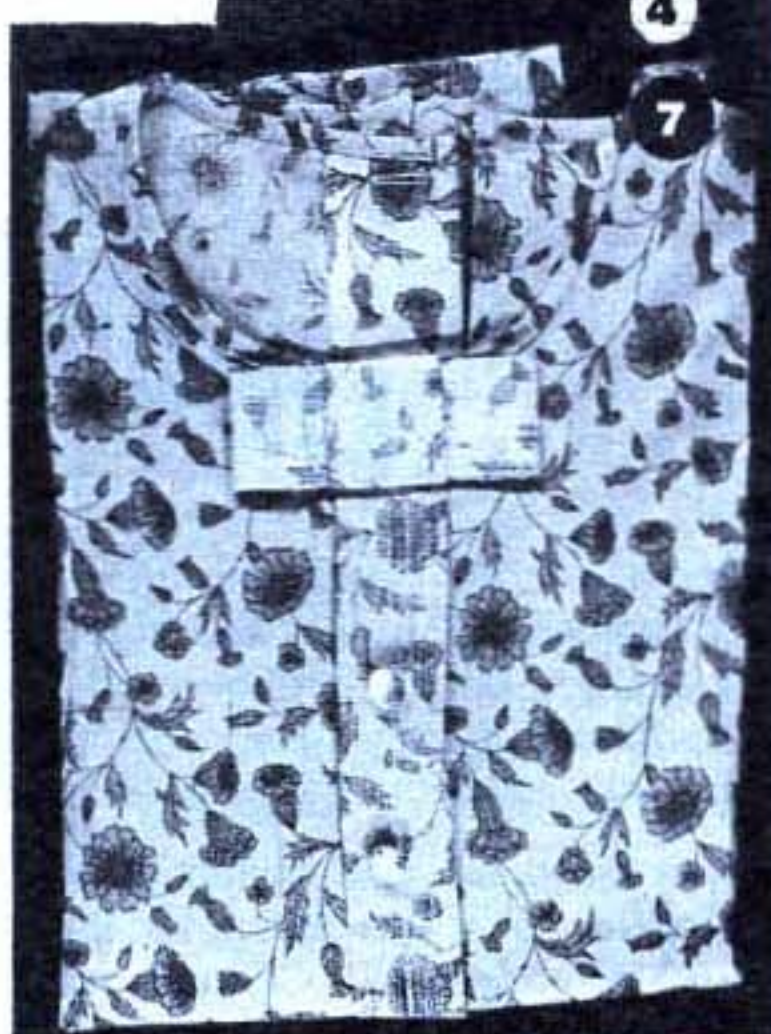
4. Mouchoir : 1 F.

5. Papier à lettres : 1,75 F.

6. Disque *Le quadrille des lanciers*, Unidisc : 9,90 F.

7. Chemisier sans manches : 20 F.

8. Glace auto : 4 F.



9. Feuille plastique, dessous de bouteille : 1,85 F.

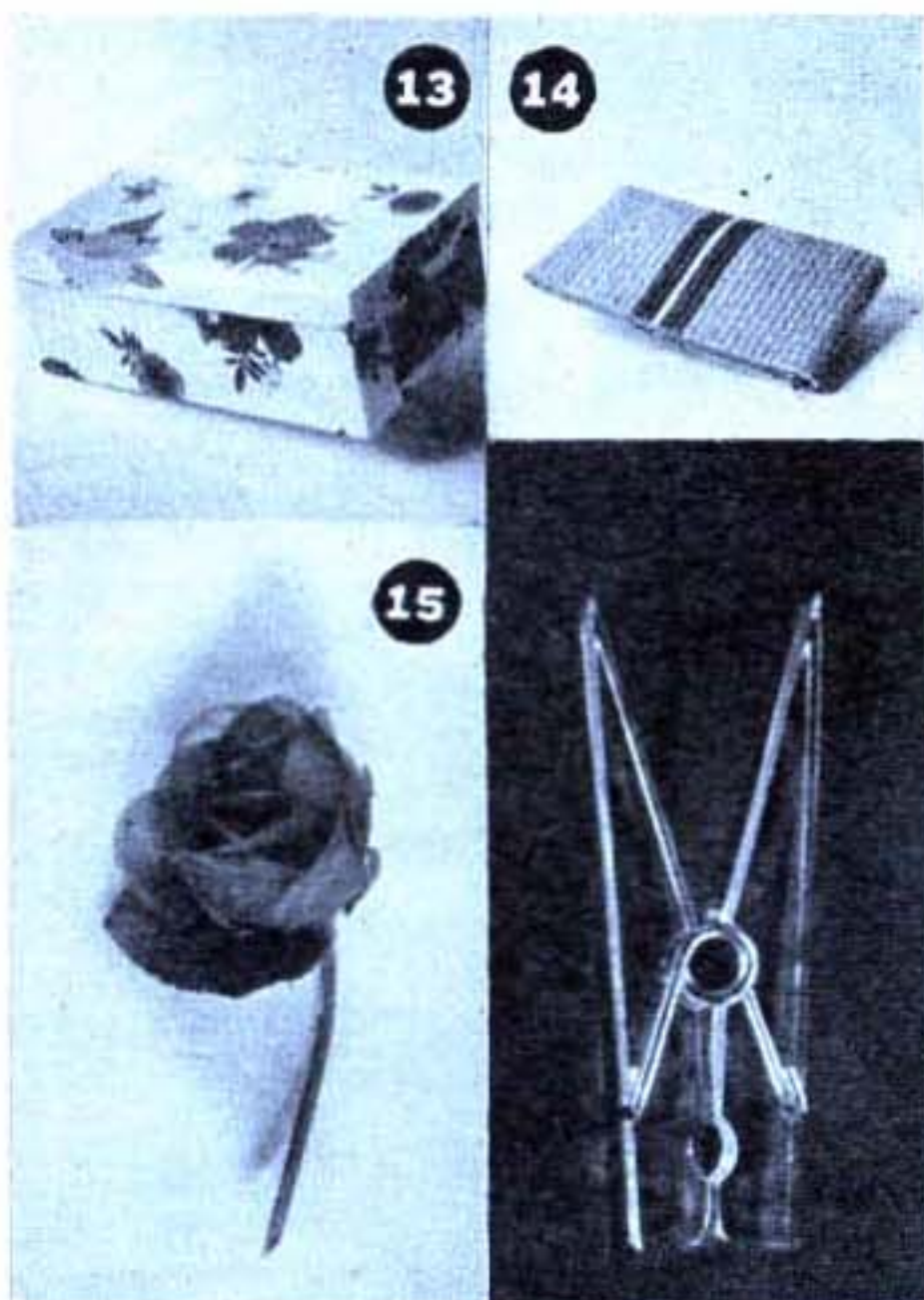
10. Deux plants d'agératum à repiquer dans une jardinière : 2 F.

11. Petits instruments de jardinage pour balcon : 4 F.

12. Pique-fleurs : 4,50 F.



parmi



13 _____
Elégante boîte à chaussures : 5 F.

14 _____
Sac-pochette en tresse de rabane : 7,50 F.

15 _____
Rose en mousseline pour orner une robe ou un tailleur : 5 F.

16 _____
Grosse pince pour retenir courrier et papiers.

17 _____
Fauteuil bas pour la plage, le camping : 13,50 F.

18 _____
Livre de cuisine : *La cuisine familiale et pratique* (Editions Flammarion) : 13,95 F.

19 _____
Un livre d'art : *Le Midi des Peintres* (Ed. Hachette, Tout par l'Image) : 14,50 F.



20 _____
Porte-bouteilles en vannerie : 16 F.

21 _____
Verre gradué pour la cuisine ou le camping : 1 F.

Choix M.-M. DUBREUIL.
Photos J. DEBAUSSART.



FÊTE DES MÈRES



Nous, on offre des fleurs

DIMANCHE 30 MAI

L'ARMÉE DU SALUT

Cent ans d'un combat pacifique

pour ses repas de midi. Pour une jeune fille qui arrive à Paris, c'est important... »

« A Saint-Lazare, ils chantent Noël en pleine gare. Une marmite est pendue à un trépied. Ils chantent les cantiques en s'accompagnant sur un bandonéon, comme il y a cent ans. C'est sympathique et les sous pleuvent dans la marmite. »

« Je les ai vus à Montparnasse. Une femme qui prêchait en pleine rue. Elle disait aux gens : « Voyez, je suis heureuse. Si vous voulez le bonheur, allez à Jésus. » Il y avait des gens qui pleuraient. Personne n'avait envie de rire... »

« Il faut être « gonflé »... »

Il faut être « gonflé », en effet, pour aller dans les restaurants à la mode et les bars, proposer un journal où l'on parle de l'Évangile ; pour quêter en plein vent au mois de décembre, sur les boulevards encombrés par les acheteurs de cadeaux de Noël ; pour porter un uniforme à une époque où l'individualisme en tout est la règle générale.

Rien qu'à cause de cela, à cause du courage de ses membres, de ses réalisations sociales, charitables, répandues dans 86 pays du monde, « J2 ACTUALITES » voulait vous parler de l'Armée du Salut.

Mais il y a aussi une raison plus profonde : le bien fait par les « Salutistes » l'est fait au « Nom du Seigneur Jésus ». A l'époque du Concile où tous les chrétiens cherchent intensément le lieu de rencontre, le terrain commun, la charité vécue quotidiennement par les « Salutistes » et celle vécue par les catholiques, sont un des points d'accrochage les plus sûrs, la meilleure voie vers l'Unité.

Sur une grande place de Paris : une exposition pas comme les autres.

Devant les panneaux, des mannequins, comme on en voit présenter la dernière mode aux extérieurs des grands magasins, sont sanglés dans des uniformes stricts, un peu britanniques d'allure, un peu militaires, un peu démodés. C'est le Musée Grévin d'une armée unique au monde, c'est l'exposition du centenaire de l'Armée du Salut.

Nous avons bavardé de longs instants, à la Rédaction, au sujet de cette Armée du Salut. Pour chacun de nous, elle évoquait un souvenir, une image.

« J'ai une amie qui a trouvé au « Palais de la Femme » (réalisation de l'Armée du Salut) une ambiance agréable



L'ARMÉE DU SALUT

AVEC LA COLLABORATION

DE SON ÉTAT-MAJOR

TEXTE DE GUY HEMPAY

REPORTAGE &
DESSINS DE ROBERT RIGOT



1865. LE PASTEUR
WILLIAM BOOTH MARCHE
DANS LES RUES PAUVRES DE LONDRES.

QUE DE MISÈRES... IL FAUDRAIT
SUBVENIR À CES MALHEUREUX...
SAUVER LEURS CORPS ET LEURS ÂMES.



AINSI FUT CRÉÉE
LA "MISSION
CHRÉTIENNE
DE
L'EAST-END...



PEU À PEU, WILLIAM BOOTH
DONNE À SA MISSION UNE
STRUCTURE, UNE DISCIPLINE MILITAIRE
SES MEMBRES APPELÈRENT LEUR FONDATEUR :
"GÉNÉRAL"

NOUS SOMMES UNE ARMÉE DE
VOLONTAIRES ?! ... NON, NON, NOUS
SOMMES UNE ARMÉE
DU SALUT.

EN ANGLETERRE
* LE MOT DE VOLONTAIRES
ÉVOQUAIT DES SOLDATS
DE MÉTIER... DES
MERCENAIRES

1878. L'ARMÉE DU SALUT EST FONDÉE
ELLE DÉVELOPPE SON ACTION TANT
ÉVANGÉLIQUE QUE CHARITABLE.
SOUS L'IMPULSION DU "MARÉCHAL" BOOTH.



ORGANISÉE SUR LE MODÈLE DE L'ARMÉE BRITANNIQUE
SES SEULES ARMES SONT LA CHARITÉ ET LE COURAGE.
IL Y A DES SOLDATS (HOMMES ET FEMMES) DES OFFICIERS
ET "OFFICIERES".



L'ÉPOUSE DE WILLIAM BOOTH,
CATHERINE FUT L'APÔTRE DE
L'ÉGALITÉ DES SEXES ET LA
VÉRITABLE MÈRE DE CETTE
ARMÉE PACIFIQUE.



CETTE ARMÉE A SES HÉROS.
EN 1886. FRÉDÉRIC JEANMONOD
PRÊCHE À BELLEVILLE, DANS LES
CAFÉS AUX CÔTÉS D'ÉVANGÉLINE
BOOTH...

LA GRACE DE DIEU ET LA
VIE ÉTERNELLE, À CAUSE DE
JÉSUS-CHRIST SONT OFFERTS
GRATUITEMENT À TOUS !



IL S'Y FAIT PARFOIS
COPIEUSEMENT INSULTER.

NOUS VOULONS
LA LIBERTÉ
SANS DIEU.

DEHORS LE "FLIC-
CURÉ" !



AH DIS, EH...
ÇA SE FAIT MIEUX
POUR NOUS ATTIRER
... ET APRÈS.

S'EFFORÇANT DE CONTENIR
UNE TROUPE DE FORCENÉS QUI
ENVAHISSENT LA SALLE DU QUAI
DE VALMY, IL EST VIOLEMMENT
FRAPPÉ.



TIENS, PUISQUE
"T'AIMES" TANT LE
PARADIS.

MARTYR DE SA FOI, FRÉDÉRIC
JEANMONOD MOURUT LE
LENDEMAIN.



MAIS PEU À PEU, ON COMPREND...

FAUT RECONNAÎTRE
CE QUI EST. SANS CES
GARS LÀ, JE SÉRAIS
PEUT-ÊTRE PLUS EN
VIE, MOI.

LES SÉPARENTS SUR
LE BON DIEU, MOI, ÇA
M'ENNUÏE. JE CROIS À
RIEN. JE LEUR AI DIT.
BEN, Y M'DONNENT À
MANGER QUAND MÊME.



FAUT CROIRE POURTANT
QU'IL Y A QUELQUE CHOSE
DE VRAI DANS CE QU'ILS
RACONTENT. PARCE QUE
LE CRAN QU'Y ZONT...
MOI, J'VOUS L'DIS C'EST
DÉJÀ UN MIRACLE !!



ANIMÉS DES VERTUS CHRÉTIENNES COMMUNES AUX
CATHOLIQUES, LES SALUTISTES ONT ACCOMPLI DÉJÀ UNE
ŒUVRE IMMENSE. L'ARMÉE DU SALUT A AUJOURD'HUI
CENT ANS. MAIS N'A POINT FINI SES CONQUÊTES.



LETTRE D'AMÉRIQUE LATINE



Jackie Fabre continue à noter, pour les lecteurs de J2, ses impressions de voyage en Amérique du Sud, où elle rend visite aux J2, Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de nombreux pays.

GUATEMALA (mars). Pays de l'éternel printemps. Mars et avril, les mois les plus chauds, et on attend mai pour avoir la pluie ! Pays des volcans : le volcan de Fuego a déjà détruit deux villes : Ciudad Vieja et Antigua. On a bâti Guatemala-cité plus loin et, paraît-il, le volcan est éteint.

Pays des Indiens ; on en voit partout, portant habits de couleurs, mais surtout toujours chargés. Ils portent des poids pénibles : bois, poteries, en s'aidant d'une sangle ajustée au front. On dit qu'ils ne voient jamais la montagne parce qu'ils marchent la tête baissée. Ils sont les descendants, tristes, d'une des plus grandes civilisations, « les Mayas ». Le Quetzal est un oiseau que le Guatemala a pris comme symbole : il ne peut vivre en captivité !

Guatemala est une belle

ville (1 500 m d'altitude) tracée au cordeau. Mais il existe, proches du centre, coupant les quartiers, les barancos (ravins), emplis de maisons misérables accrochées au flanc des pentes. Il y a une multitude d'enfants. J'ai été, dimanche matin, accompagner une sœur et des jeunes filles qui y font le catéchisme (ce baranco s'appelle « la Trinidad »). Leur pauvreté est terrible, mais il ont tous une mine réjouie. Le soleil aide !...

Dans Guatemala, une chose étonnante : pratiquement toutes les écoles sont équipées d'un centre médico-dental ! Pas moyen d'échapper au dentiste si l'on mange trop de bonbons (et il y en a de fameux !). Une coutume amusante : le jour de l'anniversaire d'un enfant, on accroche au plafond des animaux ou des cloches faites en papier léger, emplis de bonbons. L'enfant a les yeux bandés et, avec un bâton, il doit essayer de faire tomber les sucreries.

L'Ecuador doit son nom à sa situation, à cheval sur la ligne de l'équateur, à 15 km de Quito. Un monument marquant les quatre points cardinaux signale la limite entre hémisphère nord et sud. Parmi ceux qui ont travaillé pour établir cela, un Français : de la Condamine.

Tout autour, des montagnes, toujours les Andes, des sommets merveilleux : Cotopaxi, Chimborazo, à plus de 6 000 m.

Quito, elle, englobe une petite montagne : le Panecillo (le petit pain). On y a découvert, il y a peu de temps, un temple du temps des Incas. Atahuaipa fut le roi du pays. Aujourd'hui, les Indiens sont nombreux et tristes (ceux de l'Orient-Amazonie sont restés eux-mêmes parce qu'ils n'ont pas connu la domination espagnole). Ils sont pauvres. On voit fréquemment des petits de trois à quatre ans porter un bébé dans le dos. Les hommes peuvent porter jusqu'à 200 kg : de vraies bêtes de somme.

Leur musique est belle, mais triste comme eux.

Pourtant, j'ai vu un enfant (sept à huit ans), l'autre jour, caracolant sur un cheval avec une selle de fortune. C'était un campesino (paysan). L'âne ou le cheval sont les moyens de communication des mieux pourvus. Vu aussi un vieil Indien aveugle portant sa harpe sur l'épaule ; il était très beau.

Un jeu fait fureur à Quito actuellement : le yoyo. Enfants et grandes personnes se promènent en lançant le yoyo et ils font des prouesses.

Quelque chose à remarquer : à Quito, il est obligatoire de bâtir des parcs pour enfants par quartier. Et dans les coins les plus pauvres, on peut voir des enfants se balancer, faire du toboggan, etc.

Tous ne vont pas à l'école, mais pour ceux qui peuvent, il y a des heures étonnantes : ou école du matin, ou après-

midi ou du soir, de 19 h à 22 h. Le reste du temps, ils sont dans la rue !

En général, ils sont ouverts et joyeux. Et bientôt, ils réaliseront des activités du Mouvement C.V.-A.V.

La monnaie ici : le sucre, d'un nom d'un libérateur. Les églises : des merveilles du baroque, de l'or, de l'argent, et toujours ces statues si réalistes, où le sang dégouline et, en général, habillées avec tissu, etc.

Lima. Une ville avec des quartiers de rêve au bord du Pacifique. Mais aussi des barriadas, aux flancs de petites montagnes, et la misère. C'est là que j'ai vu les plus vieux taxis du monde sans doute, les « colectivos ». On s'y entasse allégrement et... ça marche.

Ici aussi, il y a la question scolaire. On ne va pas en classe toute la journée si on est pauvre. Alors, on ne sait quoi faire le reste du temps. Et dire que ce pays est celui d'une des plus merveilleuses civilisations ! Vu le musée de l'Art : or et argent, du travail magnifique, bijoux, vaisselle, ornements, des tapis de plumes de couleurs magnifiques. On a retrouvé aussi des peintures à la Cueva de Toquepala, datant de 9 000 ans avant J.-C. ! Mais il y a aujourd'hui aussi des personnes lucides et ce pays, si riche et si pauvre à la fois, devra bien devenir plus équilibré...

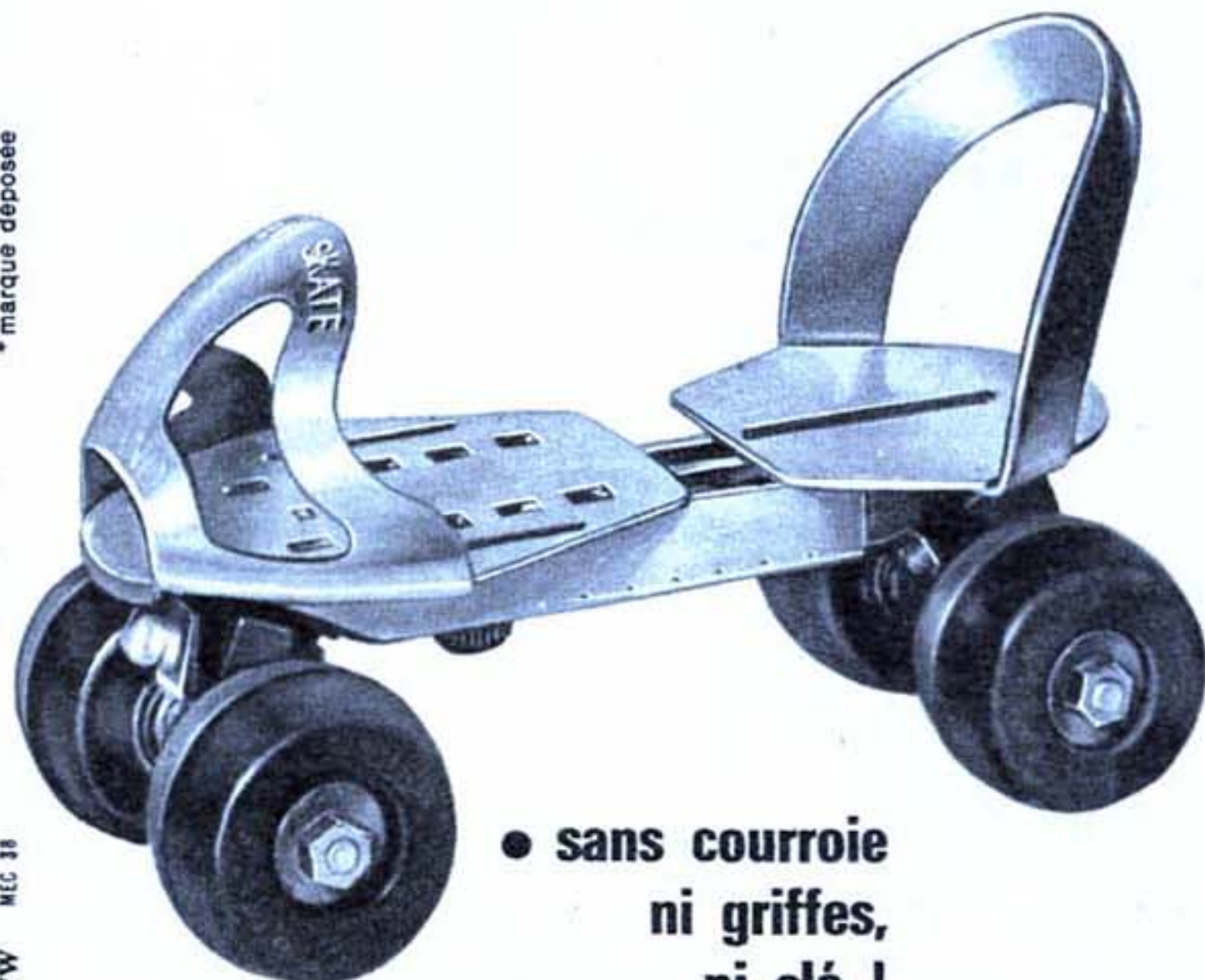
(A suivre.)

RÉVOLUTIONNAIRES !

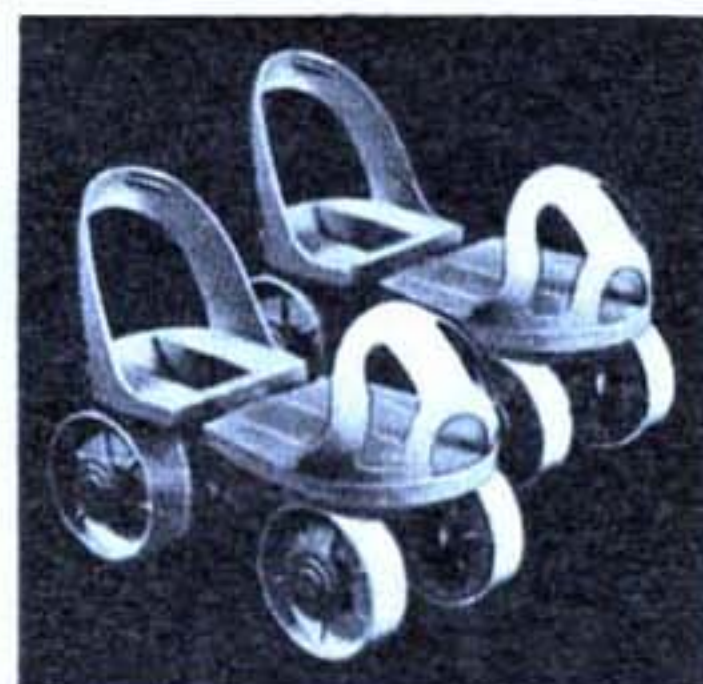
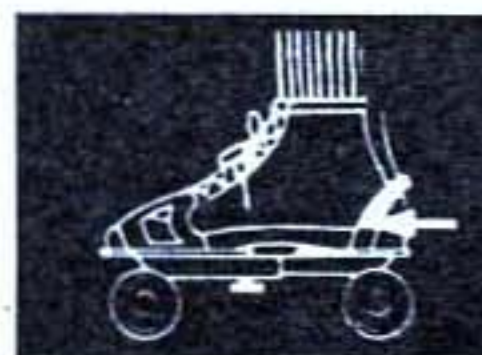
les patins 5 secondes !
Super Skates

...et pour les plus jeunes,

Super Junior..



- sans courroie
ni griffes,
ni clé !



- faits en "lustran"
matière plastique
incassable !

- mis et retirés en 5 secondes !



Sierre, en Suisse, aux jeunes du Cambodge. Tout de suite, à une réunion de classe, nous en avons discuté et nous avons décidé de faire de cette façon un effort de Carême. Dès le lendemain, nous avons placé un carton pour vous dans le fond de la classe. Il a vite été rempli. Voici ce que nous avons recueilli... »

Certains J2 ont fait des prouesses de débrouillardises : « Nous nous sommes mis à plusieurs, expliquent les J2 de Laval. Nous avons lavé les voitures, fait des commissions... En récompense, on nous a donné un peu d'argent et c'est ainsi que nous avons pu acheter des jeux pour nos camarades du Gabon... »

D'autres ont bondi sur l'occasion pour tresser un lien au-dessus des mers : « ... Nous serions heureuses de faire plus ample connaissance avec vous. Voici notre adresse... » écrivent les J2 de La Ville-du-Bois, à leurs amis du Cambodge.

Mais les J2 n'ont pas été les seuls à être formidables. Dans un colis, une lettre

**POUR LEURS
COPAINS
DES PAYS
DE
LA FAIM**

Les "J2" d'Europe ont été formidables

Sur l'enveloppe, quatre mots : « Pour nos amis du Cambodge. » A l'intérieur, une lettre écrite avec soin à l'encre violette :

« Chers amis,

» Nous avons entendu votre appel dans notre journal J2. A l'occasion de la fête de Pâques, fête de la joie, nous voulons vous faire plaisir. Aussi, nous avons recueilli, pour vous, quelques objets : cahiers, ardoises, craie, etc. Nous sommes très heureuses de vous rendre ce petit service, vous prouvant ainsi notre amitié et notre affection.

» Vos camarades de France... »

Suit une longue liste de signatures. Cette lettre des

J2 de l'Ecole libre de Sainte-Suzanne était placée dans un volumineux carton. Avec elle, un bric-à-brac impressionnant de différentes fournitures scolaires.

Des envois de ce genre, il nous en est parvenu un bon nombre, au cours des dernières semaines, ainsi que des sommes d'argent qui feront de très substantiels mandats.

**DE JOLIS MESSAGES
D'AMITIE...**

A la hâte, il a fallu aménager un « centre de tri ». Et les J2 que vous voyez sur la photo, en train d'essayer d'y mettre un peu d'ordre, ont eu beaucoup d'ouvrage... Venus des quatre coins de France à destination du Gabon, du Cambodge, du Cameroun, de

la Jordanie, du Congo, du Dahomey, etc., les colis contenaient les objets les plus divers, achetés par les J2 d'Europe pour leurs amis d'outre-mer : des cahiers, des livres, des stylos, des jeux de toutes sortes, des ballons, des raquettes, du matériel : marteaux, tenailles, clous, vis, des friandises aussi... Avec chaque envoi, un message d'amitié... et ce sera peut-être encore le plus précieux pour nos lointains amis.

« Je t'envoie le fruit des privations de mes camarades, de mon frère et de moi-même », écrit un J2 de Dinard dans sa lettre accompagnant un colis très bien garni. « Nous avons remarqué l'appel que vous avez lancé pour du matériel scolaire, écrivent des J2 de

écrite... avec beaucoup de bonne volonté, d'application, mais, soyons honnêtes, pas de la plus belle écriture ! C'est un petit qui l'a écrite : « On est des Cœurs Vaillants. On lit Fripounet, mais on a vu sur J deux jeunes des grands (je ne change pas une lettre !) l'appel J2. Voici ce qu'on a mis dans le colis : 1 scie, 1 marteau, des pointes, 1 jeu de société, 1 ballon, 1 boîte de couleurs... On voudrait que ce colis arrive à des garçons du Congo. On aimerait que ces garçons nous envoient de leurs nouvelles... » Trois signatures malhabiles. La lettre vient de Rabastens, dans le Tarn.

Formidable, non ?

B. P.

Avec quelques timbres

Un reportage du Club Philatélique des « J 2 » de KENITRA (Maroc).

Voulez-vous connaître notre pays ? Nous vous invitons à une petite promenade... Pas besoin d'emporter votre appareil de photographie. Quelques timbres illustreront avantageusement votre carnet de route.

Etes-vous prêts ? Nous partons.

1. Voici la plaine du GUER-CIF. Mettez votre chapeau, car le soleil est très fort. Cette plaine est réputée pour sa chaleur étouffante. Regardons-la donc sans la traverser.

2. La vallée du DRAA est bien plus accueillante. C'est une des régions les plus fertiles du Maroc. Dans le fond, vous apercevrez un château



le t du Maroc

marocain qui est vieux de plusieurs siècles.

3. RABAT, la capitale. Abordons-la par la mer. Devant vous, la baie des OUDAIAS. Le jardin qui se situe à la pointe est très connu au Maroc.

4. Ne quittons pas la ville sans visiter le Minaret de Chella. Autour de lui, à l'heure de la prière, les Musulmans se réunissent.

5. L'ancienne capitale, c'est FES. Voici la mosquée KARAOUINE. Au premier plan, la célèbre arcade ADELPHY et au fond, l'entrée de la mosquée. Veuillez faire silence S.V.P.



9

10



6. Nous quittons la ville par la plus ancienne des portes, la porte BAB CHORFA.

7. Ici, à AGADIR, la terre a tremblé. Tout a été détruit, même le grand Hôpital que vous voyez sur ce timbre. L'Hôpital a pu être reconstruit ainsi qu'une grande partie de la ville.

8. Nous voici de retour à RABAT. Attention à la mar-

11



11. Dans notre pays, nous devons combattre le paludisme, cette maladie est provoquée par la femelle du moustique : l'anophèle. Voici une illustration de cette lutte.

12. C'est dans ces lieux marécageux que se reproduit l'anophèle.

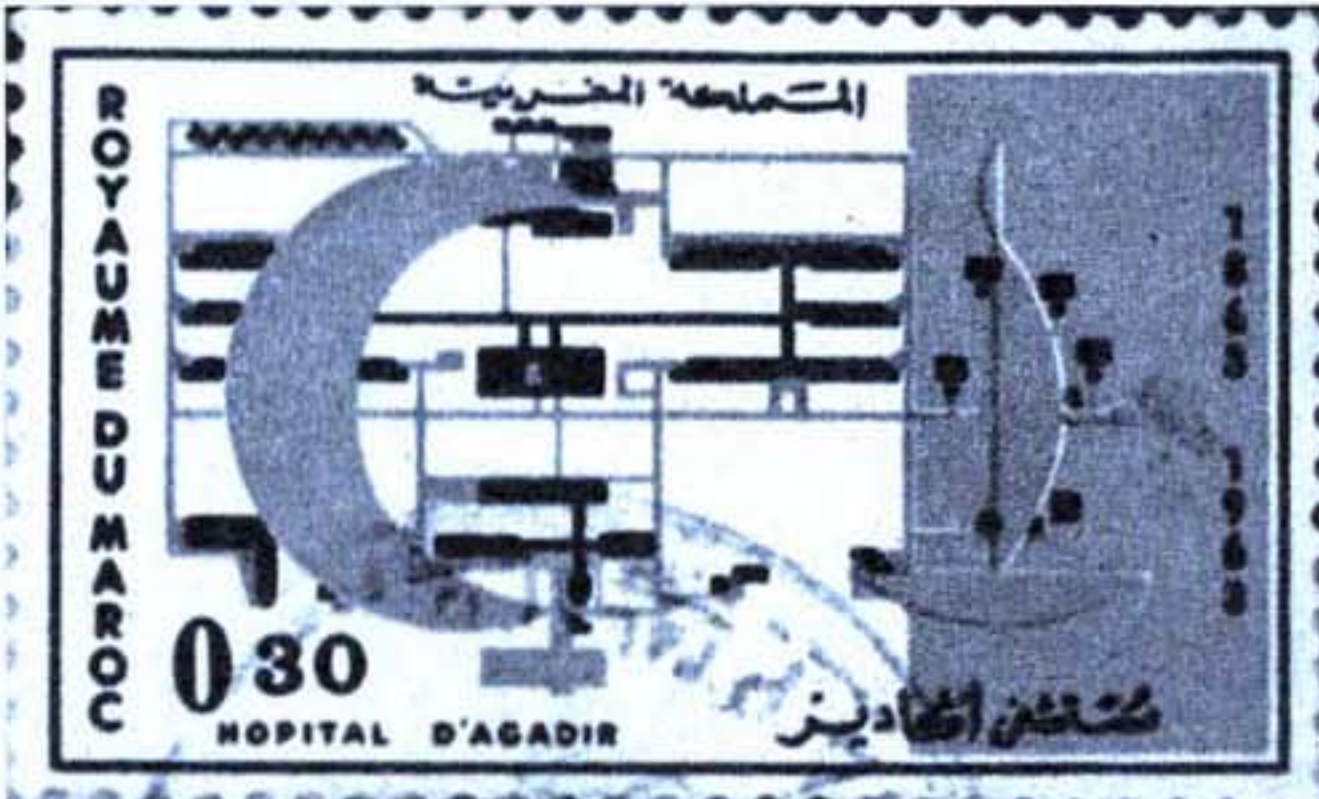
La visite est terminée. Les « J2 » du Maroc vous adressent leurs amitiés.

LES « J2 » DE KENITRA.



8

7



12



5

6



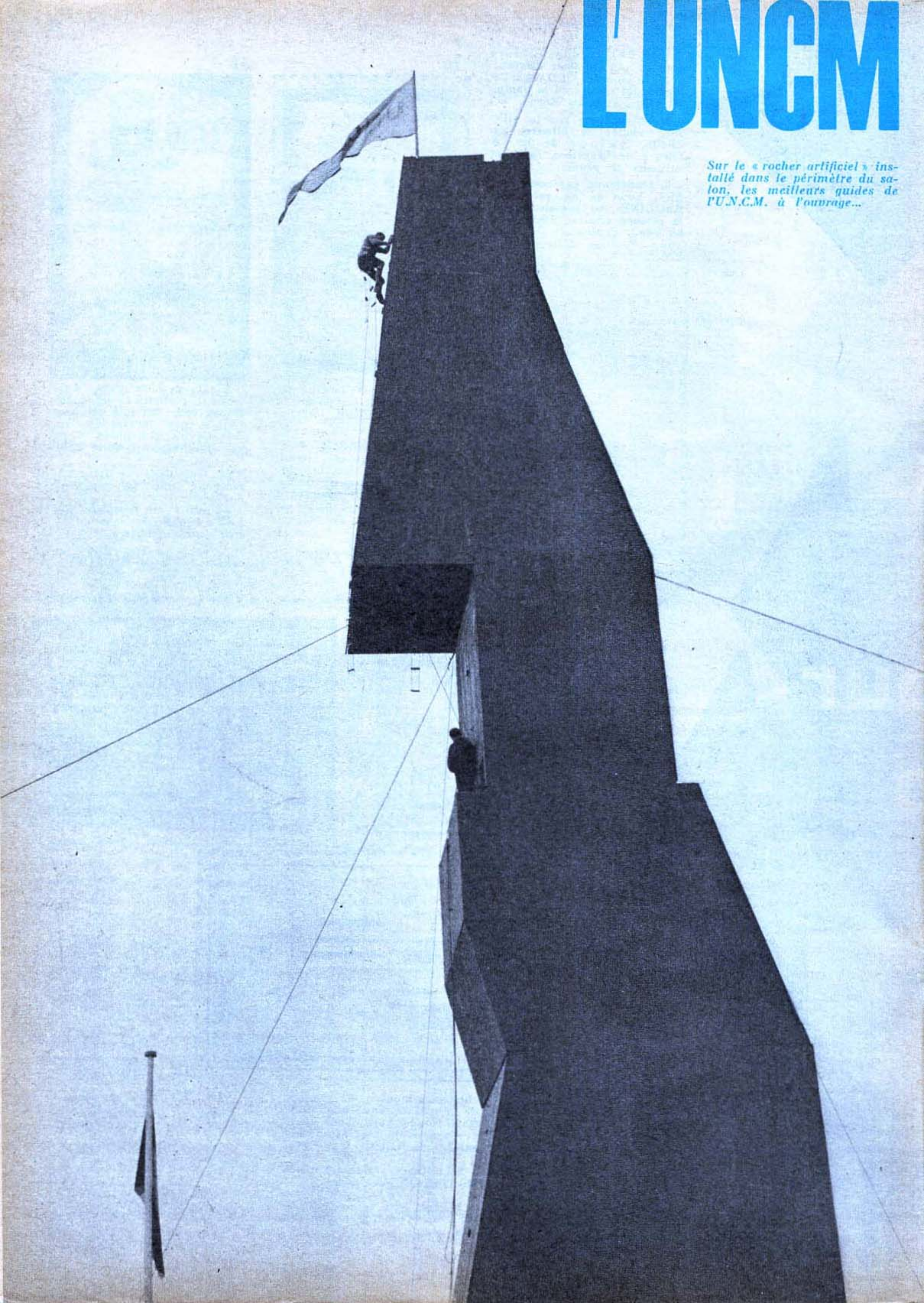
che. Nous montons au sommet de la très ancienne tour HASSAN. Nous y voici. Vous apercevez dans le bas les marais salants de Rabat.

9. A Rabat, réside notre Roi HASSAN II que voici.

10. Son père le roi MOHAMMED V, était très estimé par son peuple.

L'UNCM

Sur le « rocher artificiel » installé dans le périmètre du salon, les meilleurs guides de l'U.N.C.M. à l'ouvrage...



En 20 ans, plusieurs centaines de milliers de jeunes ont appris à aimer la montagne

Le célèbre guide Lionel Terray montre comment on se taille des marches sur un glacier, au cours de la « Journée de la Montagne » (Le glacier a été construit, artificiellement, par les fournisseurs en glace brute des commerçants parisiens).

Stage de ski dans un centre de l'U.N.C.M. (Photo U.N.C.M.)

L'Union Nationale des Centres de Montagne a pris naissance juste après la guerre, en février 1945. Vingt mouvements de jeunesse, de toutes croyances, de toutes opinions, s'unirent pour la fonder. Un seul but : permettre à un grand nombre de jeunes de connaître les joies inoubliables que l'on ressent sur les sommets.

Pour que le jeune ouvrier, l'employé, l'étudiant peu argenté puissent enfin, sans trop dépenser d'argent, faire du ski, partir en escalade, s'en aller en altitude, à la découverte, les premiers animateurs de l'U.N.C.M. firent des prodiges. Ils ne disposaient que de budgets de famine ; il fallait tout créer. On aménagea, avec les moyens du bord, de vieux chalets, de vieilles baraques : au Moulin-Baron, à Saint-Etienne-en-Dévoluy, sur le Lautaret... Les premiers moniteurs et chefs de centre se firent maçons, terrassiers, menuisiers, électriciens... tout en formant leurs premiers élèves. A la fin de la première année, 2 493 stagiaires avaient déjà avec eux appris à aimer la montagne !

Maintenant, l'U.N.C.M. possède 24 centres, jouissant de tout le confort moderne. 300



moniteurs et guides de haute-montagne s'y dépensent sans compter. Et, depuis la création, plus de 250 000 jeunes y ont passé plus de 3 millions de journées !

Le but principal de l'association est de former des jeunes capables, ensuite de guider à leur tour des groupes entiers, dans les camps de neige, escalades, etc., organisés par les différents mouvements. Mais elle accepte aussi les jeunes qui désirent simple-



ment passer quelques jours de détente dans l'atmosphère vivifiante de la montagne. Logement, repas, encadrement par des guides chevronnés, prêt de tout le matériel (chaussures, crampons, piolets, cordes, skis), assurance, transports de vallée en vallée, séjours en refuges, etc., sont compris dans le prix modique demandé aux participants. A titre d'exemple : 298 F pour un séjour d'initiation à l'alpinisme de deux semaines à Gavarnie, dans les Hautes-Pyrénées...

Dans les différents chalets de l'U.N.C.M., on peut apprendre la pratique du ski, l'escalade, la « découverte de la montagne » ou encore, pour les skieurs les plus aguerris, participer à de grands raids de plusieurs jours : Chamonix-Zermatt, traversée du Valais, etc.

Vous êtes encore trop jeunes pour y participer : l'U.N.C.M. accepte les jeunes à partir de

seize ans (exceptionnellement, d'ailleurs, les quatorze-quinze ans, en groupes, peuvent être admis). Les J2 doivent donc attendre encore un peu avant de pouvoir s'en aller avec l'U.N.C.M. folâtrer dans l'Oisans, la Maurienne, la Haute-Tarentaise, le Quercy ou les Pyrénées..., de l'air très vif dans les poumons et, dans le cœur, la joie très forte que l'on ressent en s'élevant vers les cimes. Mais c'est un anniversaire qui méritait d'être souligné...

Bertrand PEYREGNE.

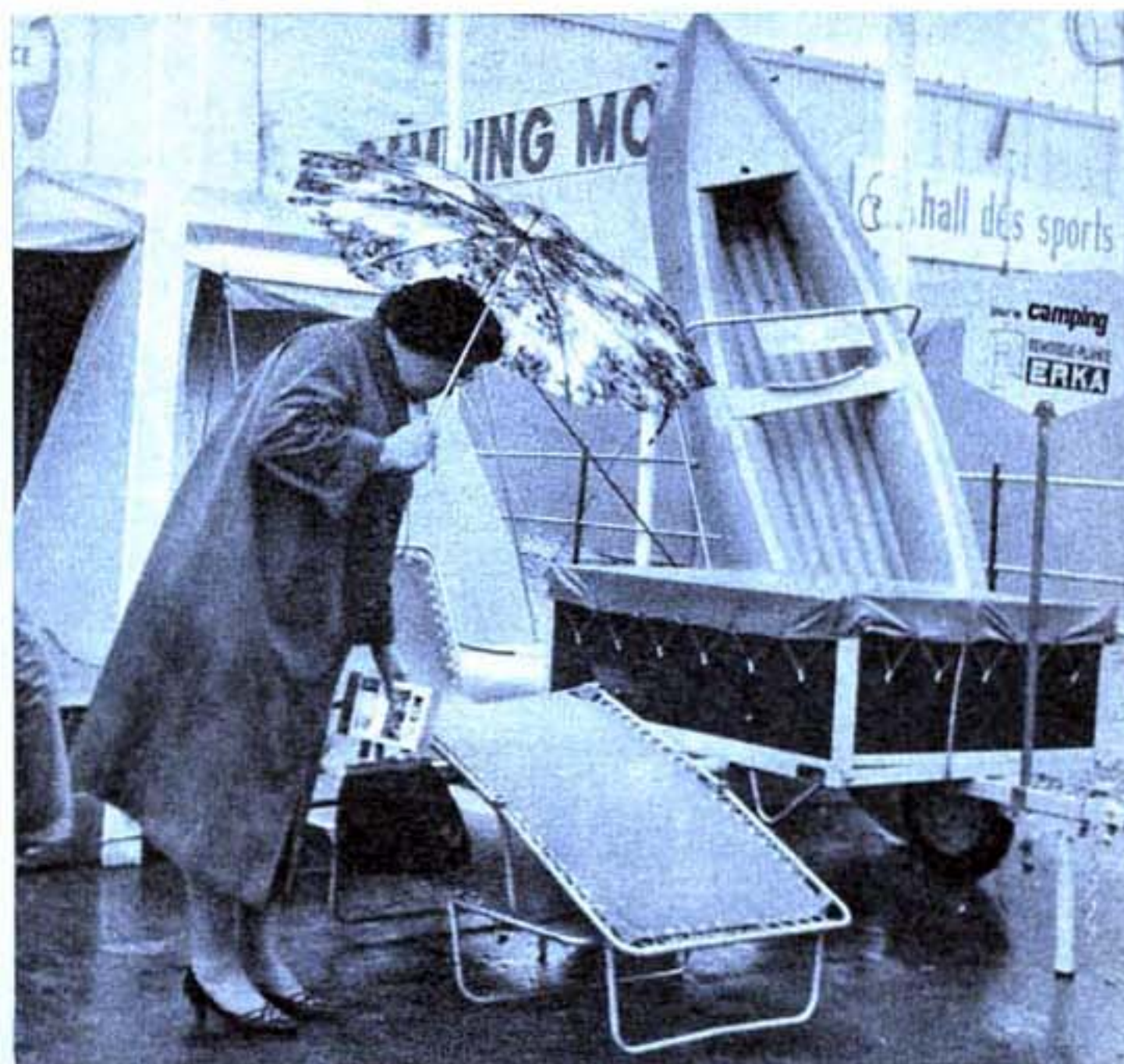
Beaucoup d'eau sur le Salon du camping

Plus de 7 millions de campeurs, actuellement, en France... Ils n'ont pas eu de chance : leur « Salon du Camping, du Caravaning et des Sports », qui vient de se tenir à Paris, s'est déroulé presque sans discontinuer sous un temps terriblement maussade, à ne pas mettre un campeur dehors ! Il plut, il bruina, il grêla beaucoup. Et les affaires, bien sûr, s'en ressentirent : on ne pense pas tellement aux vacances sous la tente lorsque les éléments se déchainent...

Pourtant, sur ses 65 000 m² d'exposition, le salon présentait la gamme la plus extraordinaire de matériel de camping en tout genre, de tentes et de caravanes. Pour la pre-

mière fois, un vaste hall, « S.V.P. Plein Air », permettait de trouver, en un instant, la réponse à toute question qu'un campeur peut se poser. Un important programme sportif et quelques grandes manifestations spécialisées augmentaient encore l'attrait de ce salon. Le clou en était la « Journée de la Montagne », destinée à fêter le 20^e anniversaire d'un organisme bien sympathique... et fort utile : l'Union Nationale des Centres de Montagne.

Stoïques sous leurs parapluies, les visiteurs du salon poursuivent très sérieusement leur périple...



Les chrétiens le monde

Garnier.

1 500 garçons de douze à seize ans, venus de Belgique, d'Algérie, d'Afrique, de Suisse et de France, sont partis, la semaine de Pâques, en Italie, au pays de saint Dominique Savio.

Le pèlerinage était présidé par Son Excellence Mgr Malbois, évêque auxiliaire de Versailles, membre de la Commission épiscopale de la jeunesse.

Foulant la route que Dominique avait tant de fois parcourue pour aller à l'école, les 70 groupes ont marché, en priant et en chantant, vers Mondonio, région natale du jeune saint.



dans

6 000 personnes étaient présentes au JEU SCENIQUE NOCTURNE réalisé par de jeunes apprentis de Tournai, en Belgique.

A TOUS CES JEUNES, DOMINIQUE A TRANSMIS PLUS DIRECTEMENT LE MESSAGE DONT L'EGLISE L'A CHARGÉ POUR TOUS LES JEUNES DU MONDE ENTIER : « Rien n'empêche un



garçon d'aujourd'hui d'être à la fois du XX^e siècle et un jeune chrétien de qualité. »

Il faut prier pour la paix

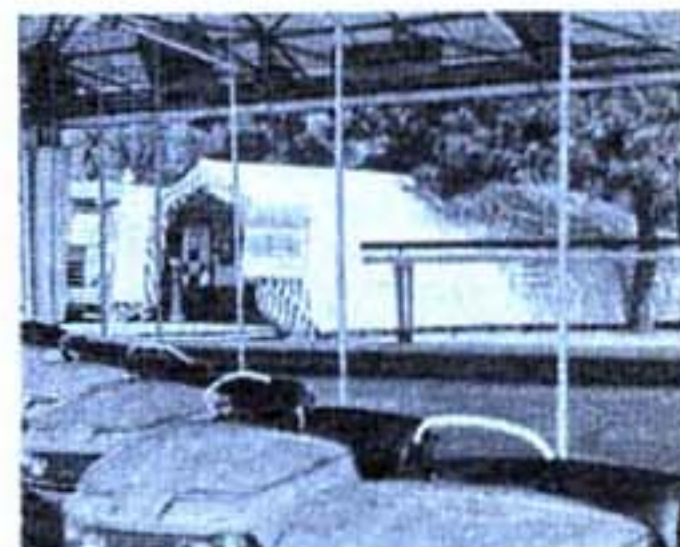
La 2^e encyclique du Pape Paul VI est un appel angoissé en faveur de la Paix. Les événements tragiques qui se déroulent au Viet-nam, qui ont ensanglanté la république de Saint-Domingue et bien d'autres lieux où la « poudre parle », ont manifestement pesé sur l'inspiration de cette

lettre adressée par le Pape au monde entier.

Après avoir invité les chrétiens à invoquer la Vierge-Marie — à qui le mois de mai est consacré — afin qu'elle protège les Travaux du Concile, le Pape rappelle quels dangers court chaque jour l'humanité du fait de la guerre :

« La population de nations entières est soumise à d'indicibles souffrances par suite de troubles, de guérillas, de faits de guerre ; ceci gagne en ampleur et en violence et pourrait d'un moment à l'autre provoquer l'étincelle qui allumerait une nouvelle et combien épouvantable conflagration. »

Manifestants à Saint-Domingue. A.F.P.



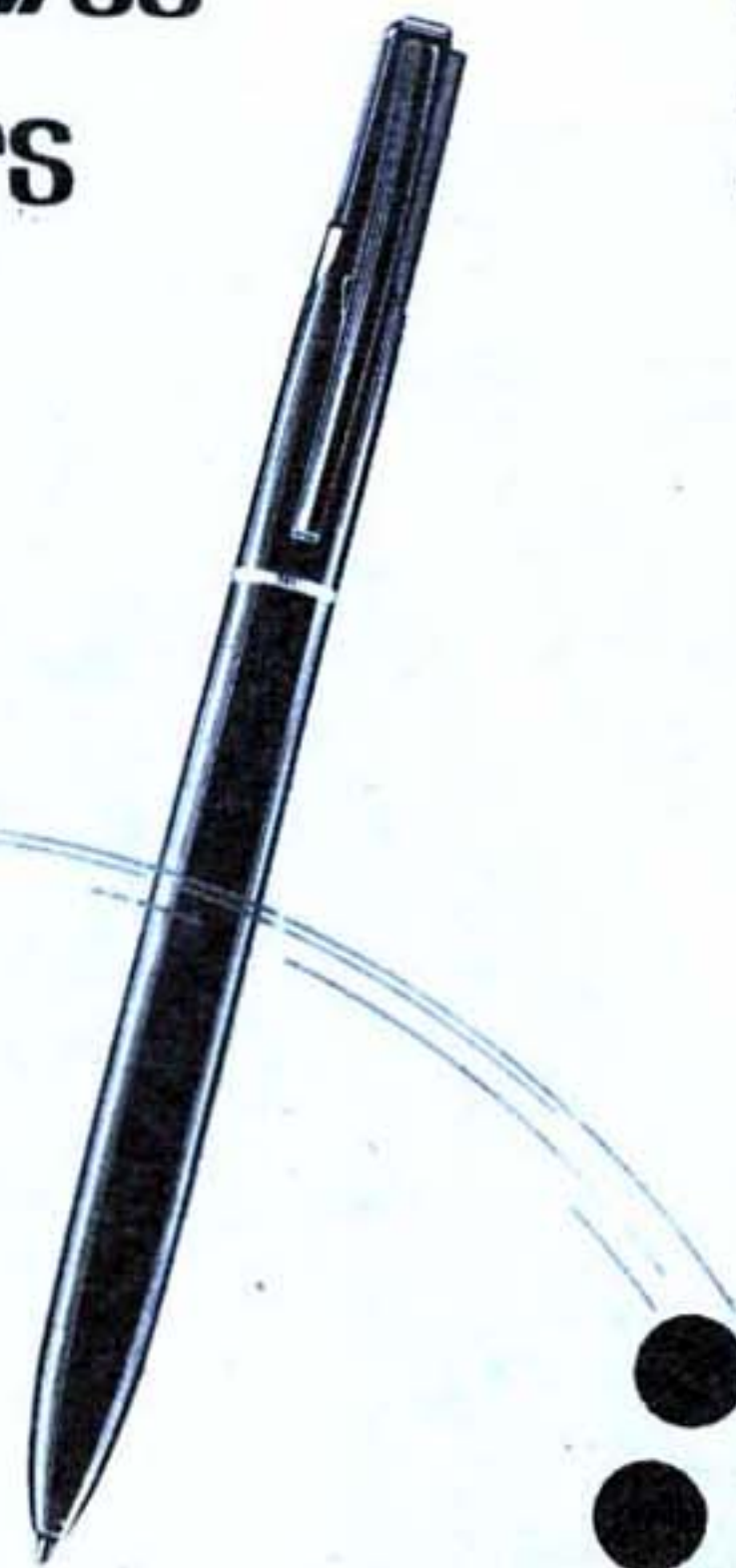
A la foire du Trône

Au milieu des attractions que retrouvent avec plaisir, chaque année, les Parisiens, la tente chapelle du Père Manceau abrite l'exposition de la Campagne Mondiale contre la Faim, permettant ainsi aux forains de manifester leur solidarité internationale.



twin **top**
2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 billes
3 frs



BAIGNOL & FARJON

LE LOT COMMUN

Que demande-t-on à une chanson ? De divertir et — si possible — de faire réfléchir. Mais les chansons qui réunissent ces deux qualités sont rares.

La plus grande partie de la production actuelle est basée sur le rythme, et le texte renforce simplement un climat, un leitmotiv. Le rythme appelant la danse, ce climat sera le plus souvent celui d'une rencontre d'un instant, du flirt, des séparations déchirantes, des promesses éternelles. Climat assez négatif, avouez-le, mais qui témoigne aussi d'une certaine anxiété des jeunes devant les problèmes de la vie, de l'amour.

Et ce climat imprègne les âmes et les cœurs, il y introduit une sorte de malaise. Et puis, tout à coup, une chanson ouvre l'horizon et opère un grand nettoyage.

Rappelez-vous *Quant on n'a que l'amour, Papa O Papa, Debout les gars, Enfants de tous pays...*

Tout ceci pour vous dire que la chanson est un phénomène social et un domaine où la médiocrité appelle tôt ou tard la qualité.

Et si vous aimez Brel, Bécud, Brassens, Ferrat...,



Jette là
Tu l'as voulue
Je m'en vais demain !
C'est fini, bien fini

larry
greco

orchestre
EDDIE
VARTAN

Photo Gabriel Mandant



STARS

NON
NE
PAS
INIE
MAN

josé
salcy

231048 M



c'est que chez eux vous cherchez déjà votre dimension d'homme.

LES INQUIETS

Dick Rivers :

ET QUAND L'AMOUR S'EN VA - PREND GARDE, DICK - VA-T'EN, VA-T'EN - POUR TOI (EP Pathé EG 838). Toujours aussi torturé, l'ami Dick. Il a confié le soin de l'accompagner au chef d'orchestre Norrie Paramor. Est-ce un bien ? Sur le plan de la danse, assurément, la machine tourne bien... mais elle domine trop souvent le chanteur.

Tony Rank :

Un nouveau venu, qui ne se débrouille pas plus mal qu'un autre. Une présence, une voix qui passe bien le micro, le tout mis au service d'une musique bien rythmée. Mais aucune de ses chansons (ÇA, C'EST BIEN MOI - S'IL EST VRAI - PETITE FILLE - DEVANT CHEZ TOI - Barclay 707 38 M) n'est vraiment originale.

José Salcy :

José Salcy n'est pas un débutant. Auteur-compositeur-interprète, il nous présente un disque bien équilibré. Les arrangements, nettement inspi-

rés du jazz moderne et l'interprétation qu'ils appellent, feront de ce 45 t. un disque pour « initiés » : NON, NON, NON - MAIS TU NE COMPRENDS PAS - VIRGINIE - MAMA (EP Riviera 231 048).

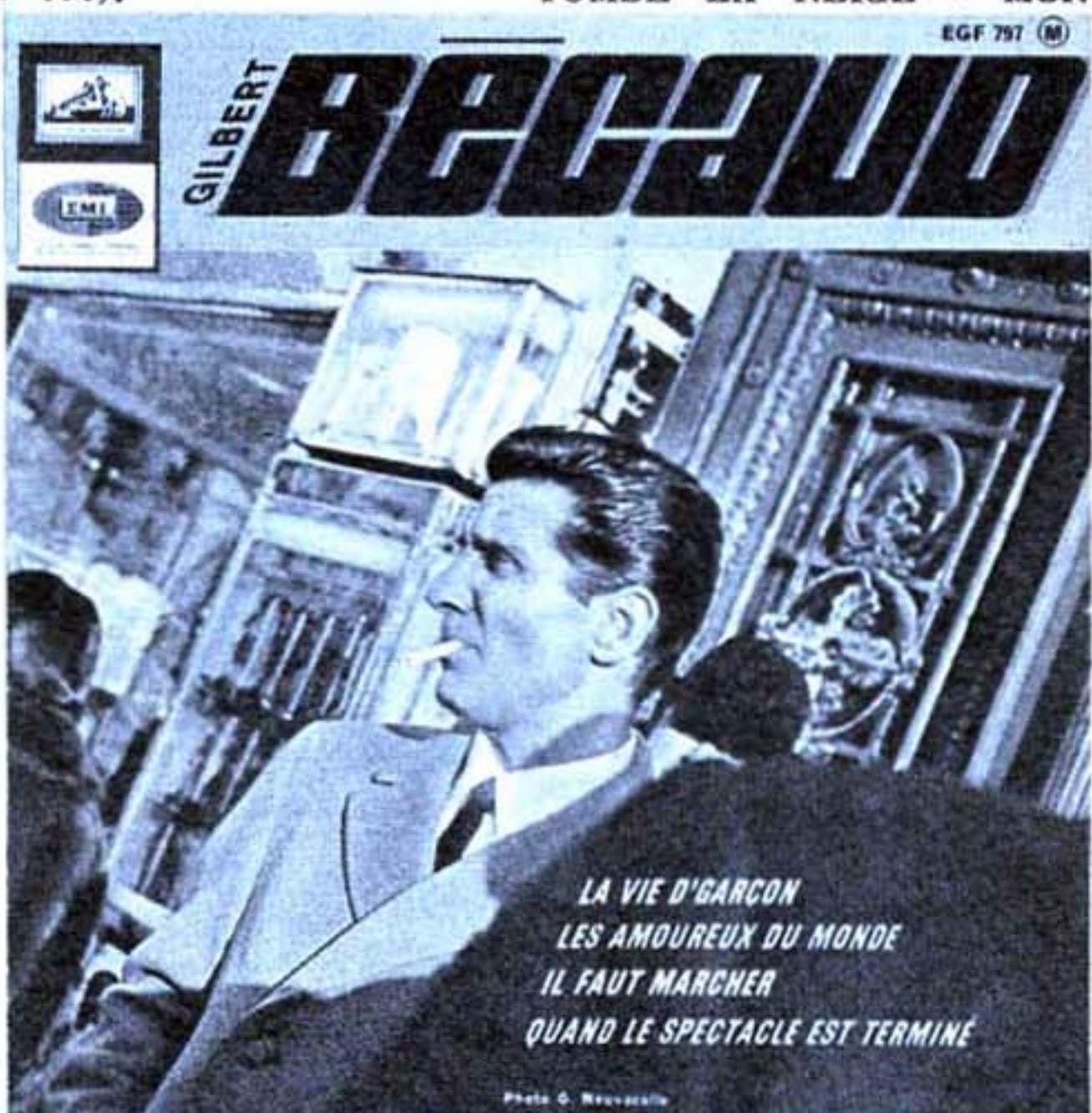
Larry Greco :

Un copain de Johnny. Ceci explique cela. L'élève est presque à la hauteur du maître. Un disque « coup de poing ». Oreilles et cœurs sensibles, s'abstenir. JETTE-LA (ta baguette) - TU L'AS VOULUE - JE M'EN VAIS DEMAIN ! - C'EST BIEN FINI (EP HMV EGF 790).

portent un disque qui échappe au danger des redites par un souci d'originalité dans l'expression et dans les thèmes. Programme attrayant du début à la fin. CHANTE ALLELUIA - PAS ASSEZ DE LARMES - COMME UN TORRENT - TU DOIS REPARTIR (EP Pathé ESRF 1635).

Albert Santoni :

Avec lui, nous entrons dans un royaume de fraternité. Grâce à son talent de poète, de musicien et d'interprète, on est forcé d'écouter en conscient : SOUFFLE LE VENT - TOMBE LA NEIGE - MON



UN PEU DE FRAICHEUR

Marion :

Vingt ans. Allemande. Son accent — très léger — fait plus anglais qu'allemand. Disque bien enlevé, de bonne facture. Il faut louer la souplesse et l'aisance de la voix de Marion. Jean-Jacques Debout — son chanteur préféré — a écrit pour elle J'ATTENDS DE TOI - QUE CHANTE L'OISEAU - LE TEMPS D'UN AMOUR, et ILS ONT VOULU NOUS SEPARER ne dépare pas ce super 45 t. Vogue (EPL 8340). A suivre.

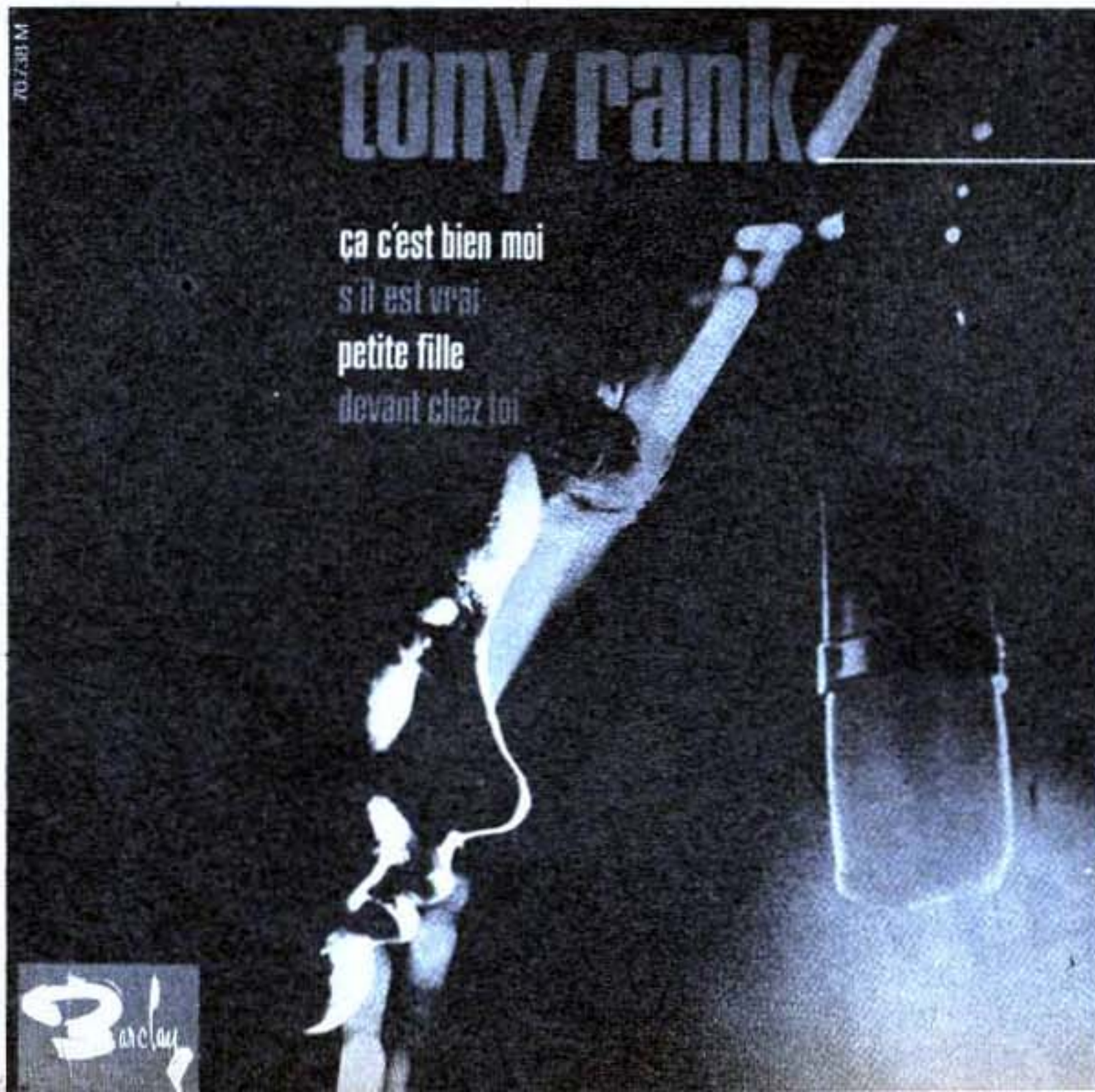
Les Guitares Sèches :

Trio instrumental et vocal, les Guitares Sèches nous ap-

FRERE (45 t. Bel Air 111 159). Achetez ce disque, vous découvrirez ainsi Albert Santoni, un artiste de la lignée des Ferrat, des Brassens.

BECAUD : AU-DESSUS DU LOT COMMUN

Que l'on ait assisté ou non au remarquable *Show Gilbert Bécaud* donné à la TV, on ne peut que se laisser prendre par cette simplicité, cette joie de vivre, cette émotion contenue que l'on trouve dans les quatre nouvelles chansons de Gilbert : IL FAUT MARCHER - LES AMOUREUX DU MONDE - LA VIE D'GARÇON - QUAND LE SPECTACLE EST TERMINE (EP HMV EGF 797).



tony rank

ça c'est bien moi
s'il est vrai
petite fille
devant chez toi



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 23

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur, où nous verrons en particulier « La Foire aux Cancres », avec Roger-Pierre et J.-M. Thibault ; « Cherchez l'idole », dont vous avez sûrement entendu parler. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche. 14 h 55 : Finale de la Coupe de France de Football : Rennes-Sedan. 17 h 15 : Le manège enchanté. 18 h 40 : Histoires sans paroles. 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 22 h 10 : Les bonnes adresses du passé : ce soir, la célèbre cinéaste comique Max Linder.

lundi 24

19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Ni figue, ni raisin ; dans le programme : Adamo. 21 h 15 : Présence du passé : Les Cent Jours (J2 du n° 16 vous a présenté cet événement de l'histoire de Napoléon que la T.V. évoque ce soir).

mardi 25

19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 22 h : Jeux sans frontières.

mercredi 26

18 h 25 : Sports-Jeunesse. 19 h : Voyage sans passeport. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille (feuilleton). 20 h 20 : Eurovision : jeux sans frontières, cette émission du style Intervilles et Interneiges s'étend aux dimensions de l'Europe. Ce soir : France-Allemagne. Dax représente la France. 21 h 35 : Salut à l'aventure.

jeudi 27

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : L'antenne est à nous, avec les jeux : voici l'histoire, le manège enchanté. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : Reflets du Festival de Cannes. 21 h 30 : Finale de la Coupe d'Europe des Clubs de football : Milan-Benfica.

vendredi 28

18 h 25 : Télé-Philatélie. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 20 : Panoramas. 21 h 20 : Music-hall de France. 22 h : A vous de juger.

samedi 29

17 h 30 : Voyage sans passeport. 18 h : L'avenir est à vous. 18 h 50 : Le petit conservatoire de la chanson. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Coupe de France de l'accordéon. 20 h 30 : Le bonheur conjugal : un tel sujet n'est pas à sa place le samedi soir. 21 h : La vie des animaux.

Tous ces programmes sont communiqués sous réserve de changements de dernière minute.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 23

14 h 45 : Bob Morane dans « Complet à Trianon ». 16 h 30 : L'homme invisible. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Histoires des civilisations : les Hittites. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h 30 : Catch.

lundi 24

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Quand la femme s'en mêle. Film que nous ne vous recommandons pas.

mardi 25

20 h : Vient de paraître (Variétés). 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Champions. 21 h 30 : Pile ou face. Variétés avec Claude Nougaro. 22 h : Conseils utiles et inutiles.

mercredi 26

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Le criminel, un film d'Orson Welles qui nous paraît dur pour des J2. 22 h 30 : Trois chevaux, un tiercé.

jeudi 27

20 h : Vient de paraître (variétés). 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : La caméra invisible. 21 h 40 : Seize millions de jeunes. 22 h 10 : Les écrans de la ville.

vendredi 28

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Renaissance de la guitare. 21 h 30 : Dim, dam, dom (variétés).

samedi 29

19 h : Dessin animé. 19 h 15 : Aventures de la mer. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Le Faiseur, d'Honoré de Balzac. Nous émettons des réserves sur cette pièce dramatique. 23 h : La-La-La, avec Charles Aznavour.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 23

15 h : Furie. 15 h 30 : Rallye 65. 17 h 30 : Variétés. 18 h : Laurel et Hardy. 18 h 30 : Que verrons-nous cette semaine. 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : Résultats des élections en alternance avec des variétés et des films.

lundi 24

18 h 30 : Informations. 18 h 40 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Le Saint n° 21.

mardi 25

19 h : La pensée et les hommes. 19 h 30 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : Format 16/20. 21 h 30 : Wallonie 65.

mercredi 26

18 h 33 : Allô, les jeunes ! 18 h 45 : Adventures in English. 19 h : Métropoles en liberté (les plus grandes villes du monde). 19 h 30 : Guillaume. 20 h 20 : Jeu sans frontières (voir échos).

jeudi 27

11 h : Messe à Tournai. 18 h 33 : Histoires de bêtes. 19 h 30 : Robin des Bois. 21 h 55 : Carrousel aux Images.

vendredi 28

18 h 33 : Survivre n° 2. 19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : Les 4 justiciers. 20 h : Journal. 22 h : Emission littéraire.

samedi 29

18 h 15 : A vos marques. 19 h 30 : Derniers recours. 20 h 30 : Le dernier voyage. 22 h : Variétés : La Vénus Brisée.

ECHOS

Un nouveau feuilleton :

« De nos envoyés spéciaux. »

Deux journalistes d'un grand quotidien, Daniel Paul et Jean Mirou, sont toujours, par monts et par vaux, à la recherche de l'information. Ce feuilleton relate leurs mésaventures.

C'est la deuxième chaîne qui présente tous les soirs une « histoire complète » de 26 minutes. Les envoyés spéciaux de J2 apprécieront cette émission.

Le jeu sans frontières :

Cet Intervilles international, qui débute le 26 mai, verra s'affronter la Belgique, la Suisse, l'Italie, la France et l'Allemagne. Toutes les rencontres seront transmises en Eurovision :

26 mai : Dax-Warendorf (Allemagne).

9 juin : Fréjus-Camogli (Italie).

23 juin : Sigburg-Binche.

7 juillet : Saint-Amand-les-Eaux-Stavelot.

21 juillet : Lenigo-Orvieto.

4 août : Ischia-Ciney.

18 août : Allemagne-Belgique.

1^{er} septembre : France-Italie.

15 septembre : Finale.

Souhaitons que ce jeu contribue à rapprocher les Européens. Il faudra pour cela qu'il évite de trop s'appuyer sur le chauvinisme et l'esprit de clocher, comme cela a souvent été le cas pour Intervilles.

TELE
VI
SION

Le journal de François

Toujours le certificat

Encore un jeudi, assis sur une chaise ! Toujours ce certificat !

« Et ne va pas nous faire le déshonneur d'être refusé ! Tes frères, etc. »

Aujourd'hui, c'est l'HISTOIRE que je révise. C'est pas que ça me déplairait tellement, parce que j'aime assez l'histoire, moi... mais je sais qu'il y a un nid de corbeaux dans le grand sapin du Traveler...

La cousine Thérèse, qui est postière, m'a expliqué que, quand elle avait mon âge, elle mettait un caramel sur son bureau en même temps que les guerres de Napoléon et elle se disait : « Thérèse, quand tu sauras toutes les alliances, les coalitions, les noms des rois et empereurs, les généraux, les batailles et les traités, alors seulement tu pourras défaire le papier du caramel et le manger. » (Manger le caramel et sucer le papier.)

En imitation de quoi : « Moi, François, quand j'aurai avalé les LOUIS XIII, XIV et XV, j'irai examiner les quatre gros œufs verts et bruns du corbeau. J'ai dit. »

Comme pour m'encourager, à l'autre bout de la maison, retentissent les mâles accents de la Marseillaise. Faudrait pas croire que c'est parce que le général de Gaulle vient de prononcer un discours. Pas du tout. C'est Emmanuel (six ans) qui se fait passer son disque favori... depuis qu'il est allé chez le dentiste.

Forcément, la première fois, il avait un peu d'appréhension.

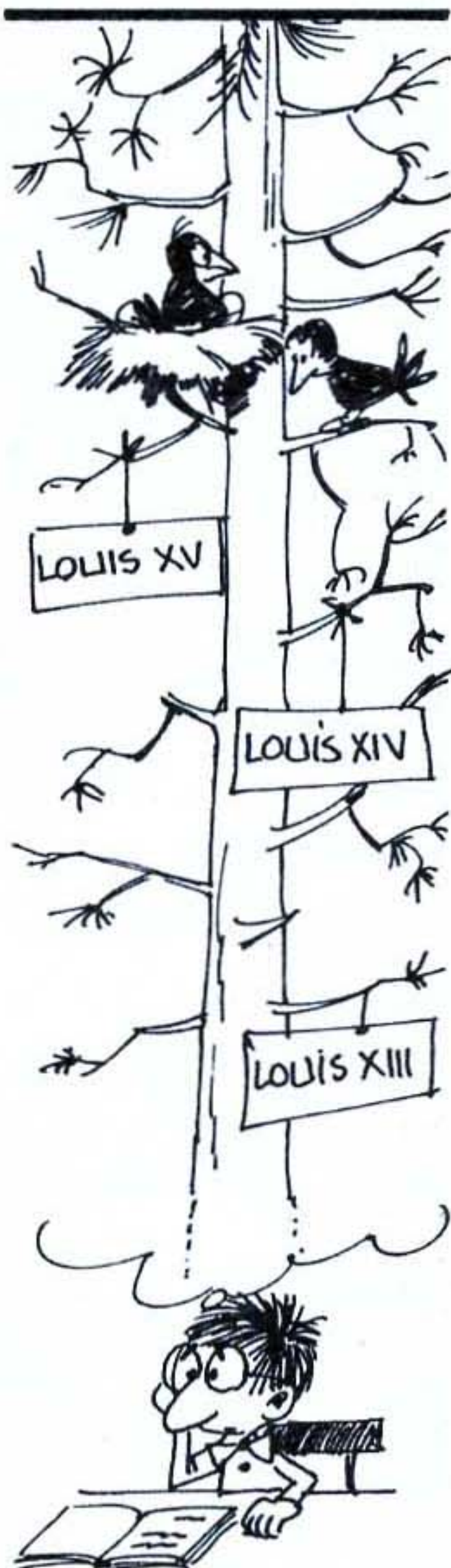
« Si tu te conduis comme un homme, lui avait dit Mémé, je t'achèterai quelque chose... Et qu'est-ce qui te ferait plaisir, mon petit chéri ? »

« La Marseillaise », avait répondu Emmanuel dans un élan.

Sur le fauteuil des tortures, il n'a pas bronché.

« Je vous félicite, madame, a déclaré le dentiste. Cet enfant est d'une sagesse... »

« Viens, Maman, dépêchons-nous, la Marseillaise, c'est la



boutique d'en face ! », s'est écrié le patient.

Et ça fait quinze jours qu'on l'entend toute la journée. Je saurai la chanter au certif', et le CHANT DES PARTISANS aussi. Celui-là, oncle Pierre nous l'a chanté, la dernière fois qu'il est venu nous voir. C'était la veille de la Journée des Déportés. Bernard et Dominique l'ont supplié de nous parler de ses missions dans la Résistance et de ses 641 jours d'internement à Munch Allach, un kommando Dachau, 641 jours d'enfer. C'est un héros, l'oncle Pierre !

« Ah ! dis donc, tu avais juste mon âge, quand tu as dynamité le pont de trois arches ! », disait Bernard.

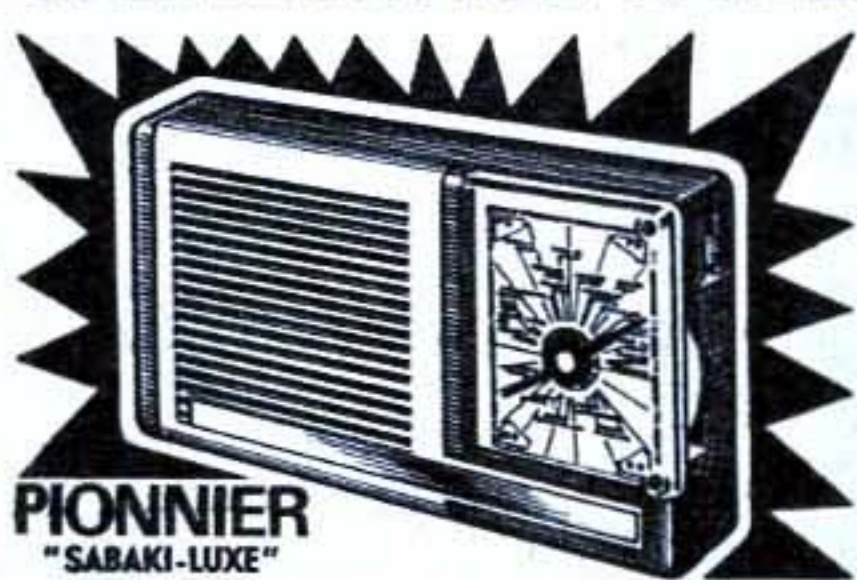
Et quand on est monté se coucher, Dominique confiait à Maman :

« La bagarre et la dynamite, ça me paraît relativement facile... mais rester un HOMME quand on vous traite comme du bétail, ça c'est formidable. »

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins : Francis BERTRAND.

Sensationnel pour les Jeunes, le POSTE A TRANSISTORS

(3 Transistors + diode)
Absolument complet y compris l'écouteur subminiature et pile. Réception P. O. prise antenne. Luxueuse présentation : coffret en matière plastique 2 tons avec décor doré. Cadran : impression noire sur fond or. Aiguille rouge.



Livré en parfait état de fonctionnement

MATÉRIEL GARANTI

Vendu au prix publicitaire
incroyable de Frs : **39,50**

Ajouter 4 Frs pour expédition

Règlement à la commande par : mandat, chèque, ou virement à notre C. C. P. TECHNIQUE-SERVICE 5643-45 PARIS.

BON SPÉCIAL N° 11 (à joindre à votre commande)

Ecrire très lisiblement vos Nom et Adresse

offre valable 2 Mois
Veuillez m'envoyer : **"PIONNIER"**. Je vous envoie ce jour, par : la somme de F. pour cette commande. (Pas d'expédition contre remboursement).

TECHNIQUE-SERVICE

17, Passage Gustave Lepeu, PARIS - XI^e

JEAN VALJEAN C'EST MOI !

Jean Valjean, forçat libéré du bagne de Toulon, est reçu avec bonté par M^{re} Myriel. Mais, dans la nuit, le bandit vole les couverts d'argent de l'évêque et part. Il est pris par les gendarmes qui le ramènent à M^{re} Myriel. Alors celui-ci dit qu'il a donné cette argenterie à Valjean et lui offre en plus des chandeliers. L'ex-forçat, très impressionné par la bonté de cet homme, décidera de devenir meilleur. Tel est le thème d'un des premiers chapitres du roman de Victor Hugo : « Les Misérables ». Mais le grand auteur avait pris ses personnages et ses faits dans la réalité. En 1806, au bagne de Toulon...



ET MAURIN LIBÉRÉ COMMENCE
UNE VIE ERRANTE...



UN CONSEIL, MON AMI.
PASSEZ VOTRE CHEMIN.
ICI, ON NE REÇOIT PAS
LES ANCIENS
BAGNARDS!

PEUH... JE SUIS "LIBÉRÉ" MAIS
TOUJOURS ATTACHÉ AU BAGNE À
CAUSE DE CE MAUDIT PASSEPORT
JAUNE. COMMENT VEUT-ON QUE JE
REDEVienne HONNÊTE?

... ET ÉTANT
REBUSSE
PARTOUT.

... FAISANT VISER SON PASSEPORT...

QUELQUES TEMPS AUPARAVANT, IL Y AVAIT DANS
LA PETITE VILLE DE BRIGNOLES, DANS LE VAR,
UN CURÉ NOMMÉ L'ABBÉ DE MIOLLIS
DONT LA SIMPLICITÉ ET LA BONTÉ
FAISAIENT L'ADMIRATION
DE TOUS...



TIENS, MONSIEUR
LE MAIRE... IL ME
SEMBLE QUE VOUS
AVEZ À ME
PARLER...

EH, JE PENSE BIEN,
MONSEIGNEUR!



"MONSEIGNEUR"? VOUS
VOUS MOQUEZ DE MOI?

PAS DU TOUT! JE VIENS DE
SAVOIR LA CHOSE OFFICIEU-
SEMENT ET J'AI VOULU ÊTRE
LE PREMIER À VOUS L'AN-
NONCER. TANT PIS SI CE
N'EST PAS DANS L'ORDRE!
VOUS ÊTES NOMMÉ
EVÊQUE DE DIGNE!



DIEU FAIT DONC ENCORE APPEL
À MOI MALGRÉ MON GRAND ÂGE..
J'IRAI PARTOUT OÙ
IL M'ENVOIE.



EVÊQUE! ÇA C'EST
UN HONNEUR, QUÊ?

NON. C'EST UNE
MISSION.
JE L'ACCÉPTE
AVEC HUMILITÉ ET
NE VEUT RIEN
CHANGER À MON
TRAIN DE VIE...



REVENONS MAINTENANT À MAURIN.
UN SOIR, À BOUT DE FORCES,
IL ARRIVE À DIGNE...



MONSIEUR LE MAIRE, PENSEZ-VOUS QU'UNE
AUBERGE VOUDRA BIEN ME LOGER POUR
CETTE NUIT?...
CELA NE ME REGARDE PAS!
N'OUBLIEZ PAS, EN TOUS CAS,
DE MONTRER VOTRE PASSEPORT!
NOUS VOUS AVONS À L'OEIL!



ET C'EST COMME PARTOUT LA MÊME RÉPONSE...

ICI, ON LOGE LES HONNÊTES GENS,
LES CHEVAUX, LES MULETS ET
MÊME LES CHIENS. PAS LES
ANCIENS BAGNARDS!



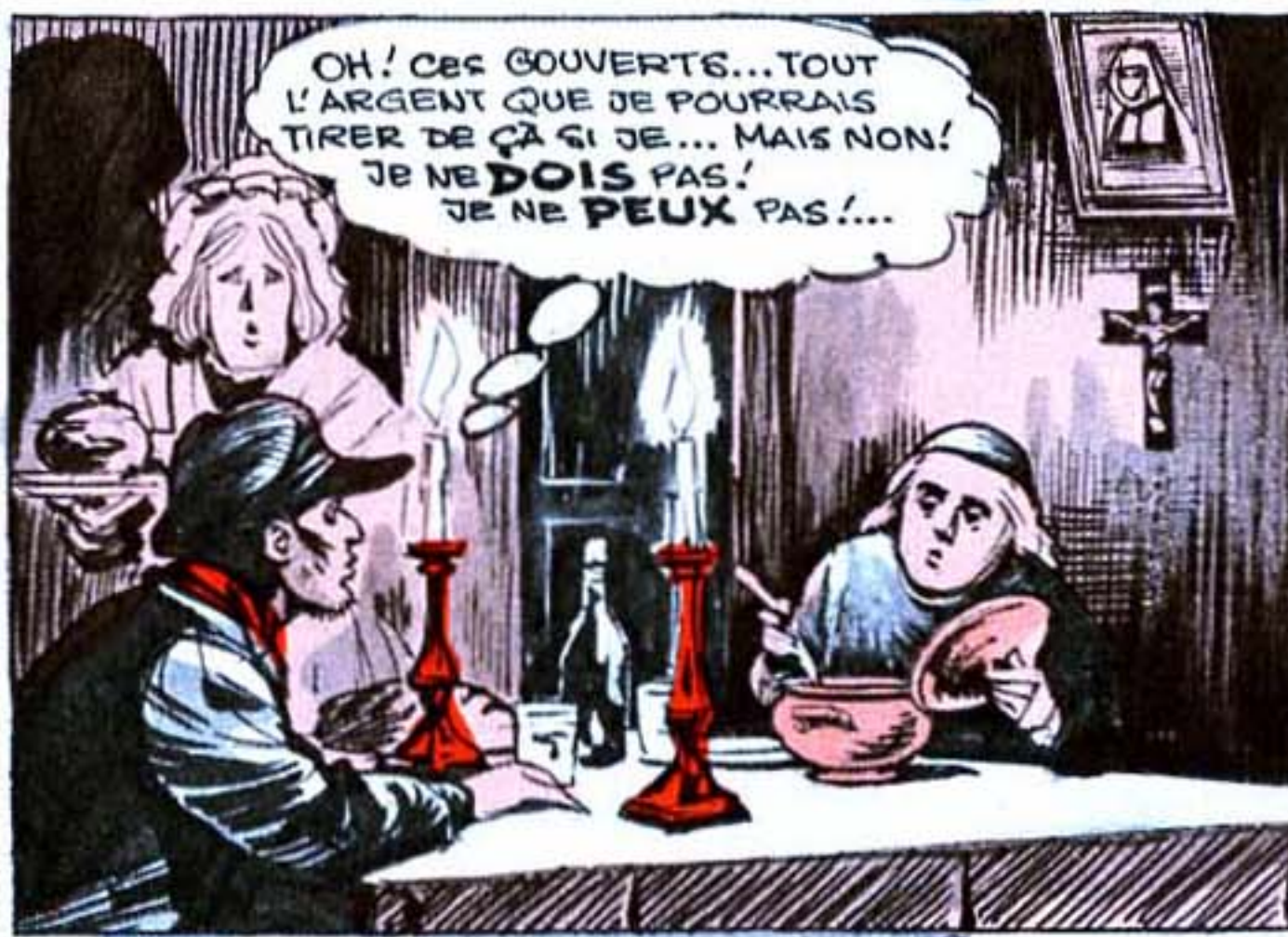
CE CABARET, PEUT-ÊTRE?
JE POURRAI Y RESTER
TANT QU'IL EST OUVERT...
SANS MONTRER
MON PASSEPORT...





QUAND IL Y A UN BAGNARD DANS LA VILLE, C'EST COMME LA PESTE. ÇA SE SAIT TOUT DE SUITE. DEHORS! SI VOUS CHERCHEZ UN TOIT, ALLEZ EN PRISON!





LA SAINTETÉ SUBLIME DE L'ÉVÊQUE N'EN SERAIT QUE PLUS EXALTÉE! LA RÉDEMPTION DU FORÇAT N'EN SERAIT QUE PLUS ÉNORME ET PLUS RAYONNANTE! Ô INSPIRATION, TU ME FOUDROIES!... LAISSEZ-MOI, IL FAUT QUE J'ÉCRIVE TOUT CELA!



CE FORÇAT SERA LE PERSONNAGE CENTRAL DE CE ROMAN. JE L'APPELERAI... EUH... JEAN TRÉJEAN! *

* PAR LA SUITE, LE TITRE DEVAIT DEVENIR: "LES MISÉRABLES." ET JEAN TRÉJEAN SE TRANSFORMER EN JEAN VALJEAN.



OUI, MAIS... TERMINER SA VIE AU SERVICE D'UN GOUVERNEUR DE ROME, JE TROUVE CELA MINCE... IL ME FAUT QUELQUE CHOSE DE PLUS PYRAMIDAL!



C'EST AINSI QUE NAQUIT L'EXTRAORDINAIRE HISTOIRE DE JEAN VALJEAN QUI, CONFONDU PAR LA BONTÉ DE M^{lle} MYRIEL...

MAIS... IL NE M'A PAS VOLÉ CELA, JE LE LUI AI DONNÉ!...

C'EST TROP LOURD POUR TOI, PETITE...

SOUS UN FAUX NOM: "M. MADELEINE", IL DEVIENDRA MAIRE DE MONTREUIL...

... DÉCIDE DE DEVENIR BON ET DE SE PENCHER SUR LES MISÈRES D'AUTRUI.

IL PARTICIPERA AUX ÉMEUTES DE PARIS...

... ET APRÈS DES AVENTURES SANS NOMBRE, S'ÉTEINDRA, AYANT CONSERVÉ TOUTE SA VIE, LE SOUVENIR DE M^{lle} MYRIEL...

AUTOUR DE LUI ONT GRAVITÉ D'AUTRES HÉROS QUI TOUTS ONT ÉTÉ INSPIRÉS À HUGO PAR DES PERSONNAGES RÉELS...

LES THÉNARDIERS

FANTINE

COSETTE

GAUVRACHE

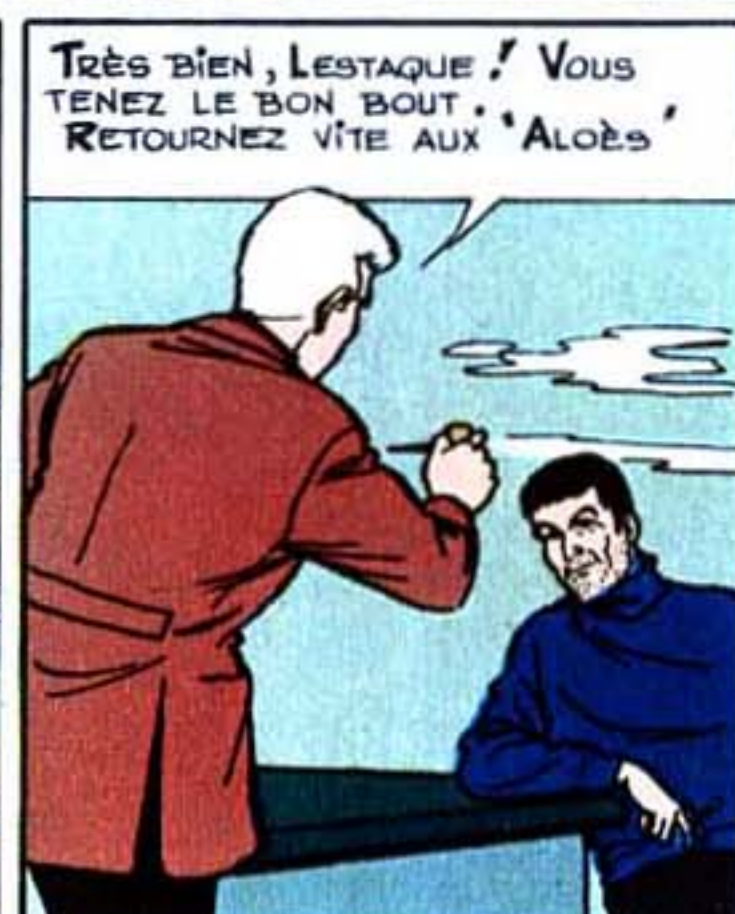
JAVERT

MAIS AUPARAVANT, À ROME SANS DOUTE, ÉTAIT MORT PIERRE MAURIN, IGNORANT QU'IL AVAIT INSPIRÉ LE PLUS CÉLÈBRE ROMAN DE TOUTS LES TEMPS...

FIN



ALERTE AU CA



ROGUAY

RÉSUMÉ. — Déguisé en apache, Lestaque a réussi à se faire engager pour un coup de main organisé contre le président du Corroguay.

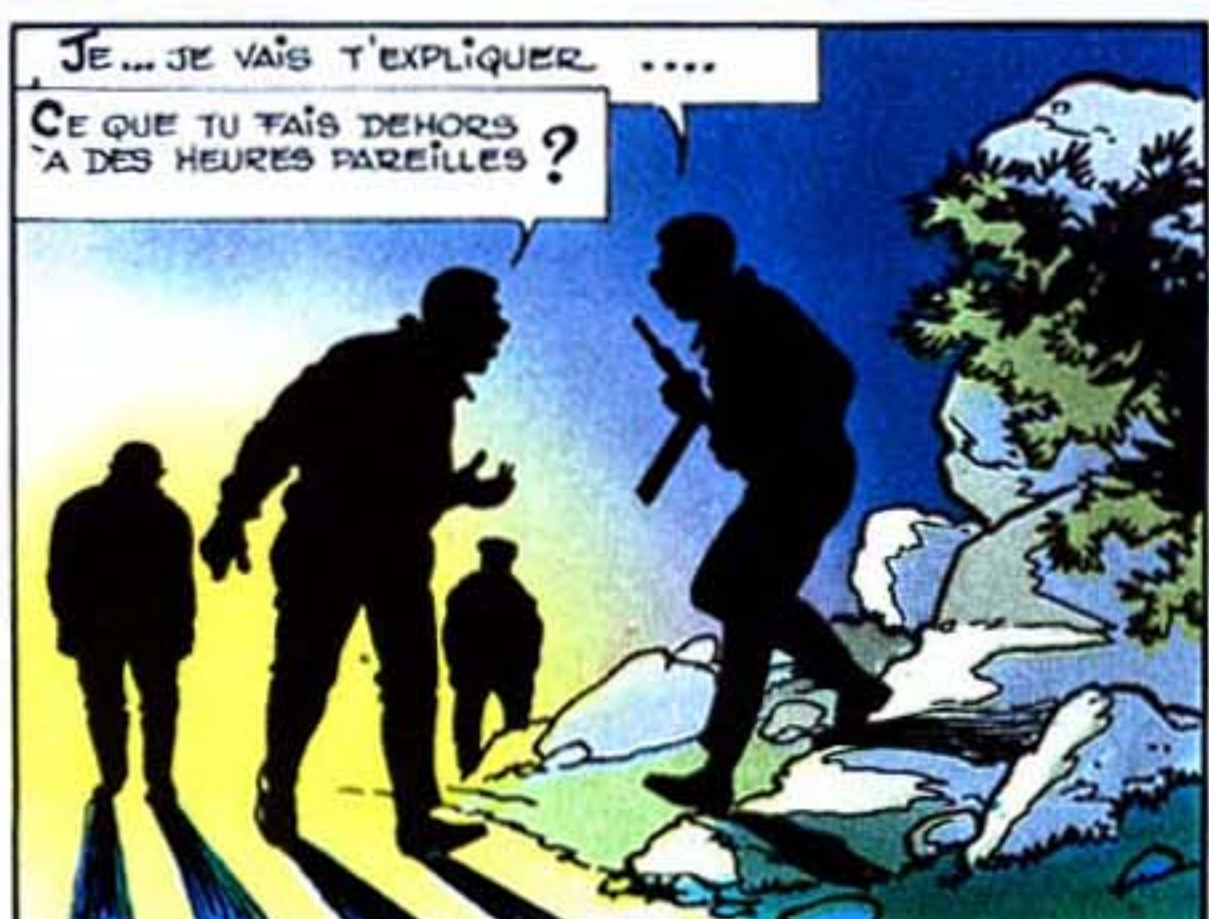
GUY REMPAU - PIERRE BROCHARD



AH, AH ! TU AS MALGRÉ TOUT ACCOMPLI TON ŒUVRE, HEIN, BOURREAU ? MAIS TU NE TE DOUTAIS PAS QUE JE QUETTAIS TON RETOUR ! JE VAIS VENGER L'HÉROÏQUE FRICOT !



MAIS SOUDAIN ...



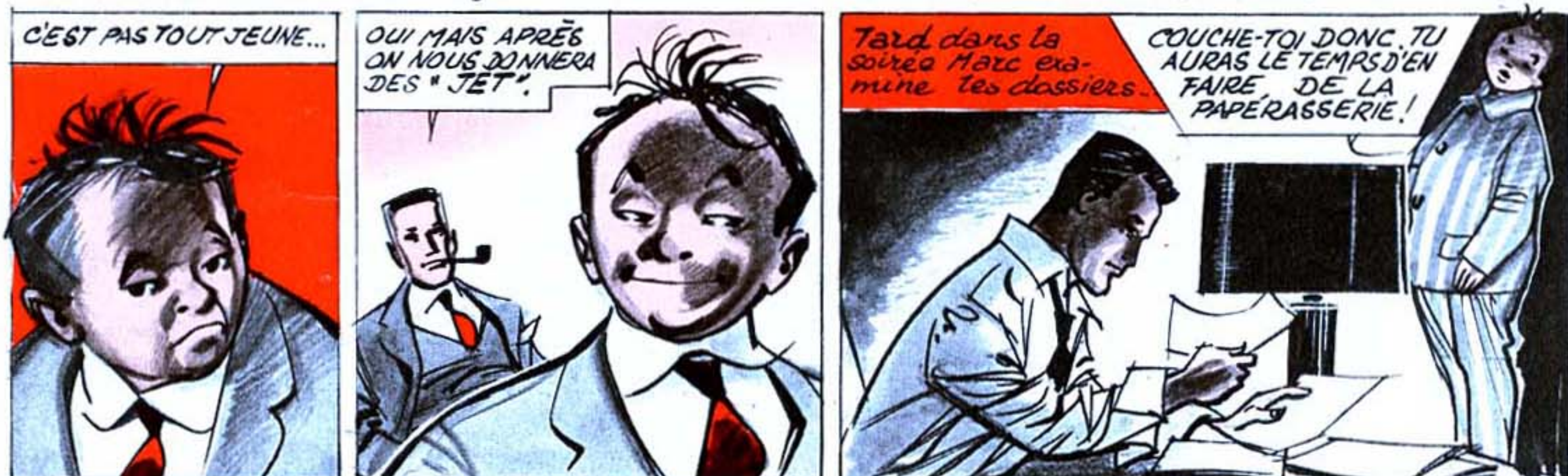
ET, À LA NUIT, UN YACHT, TOUTS FEUX ÉTEINTS, SE DIRIGE SANS BRUIT VERS LA CRIQUE DES 'ALOËS'



RÉSUMÉ. — Marc le Loup, aidé par Bossan, vient de prendre en main l'école des pilotes de la Trans-Air.

Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT

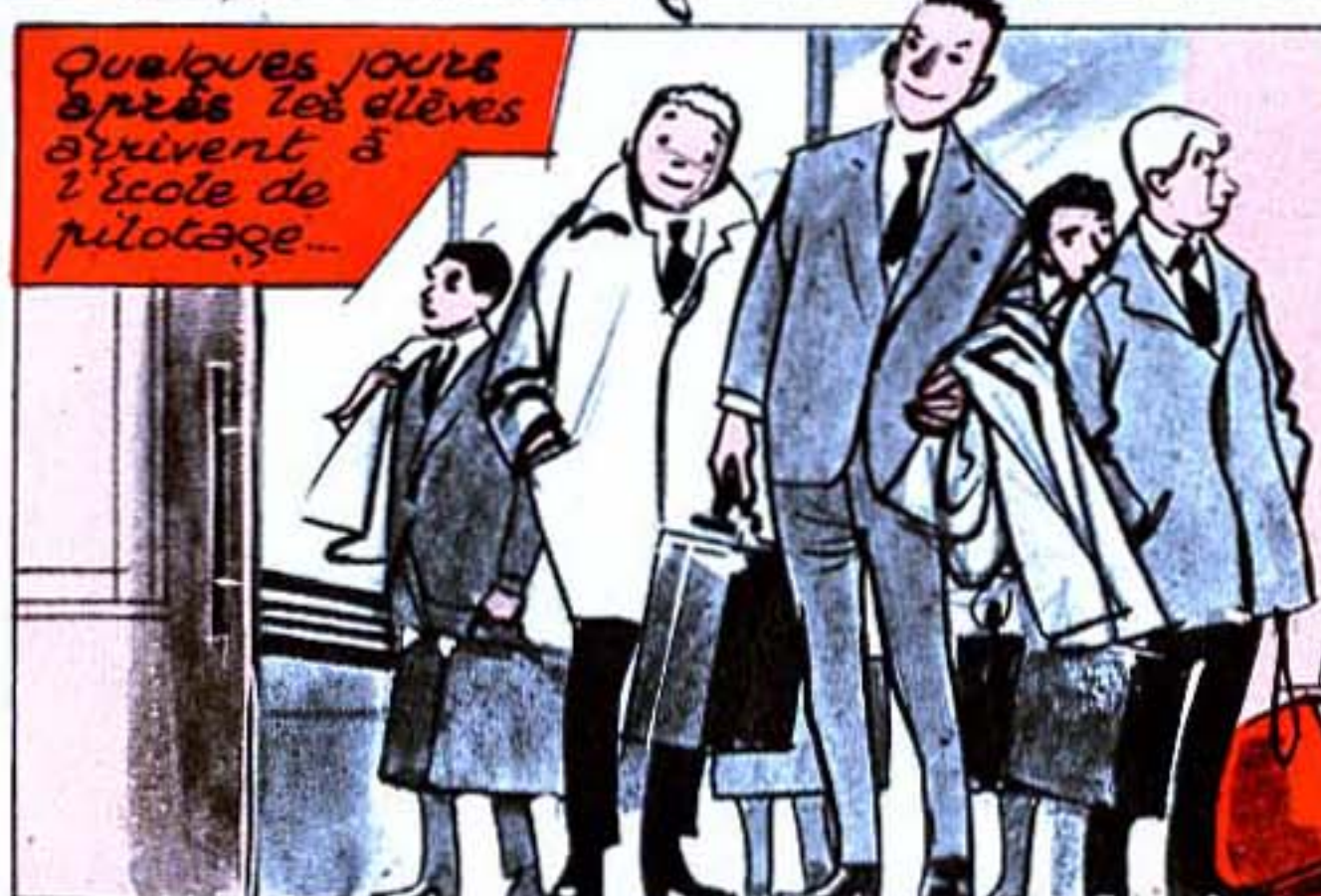


LA DERNIÈRE COUVÉE

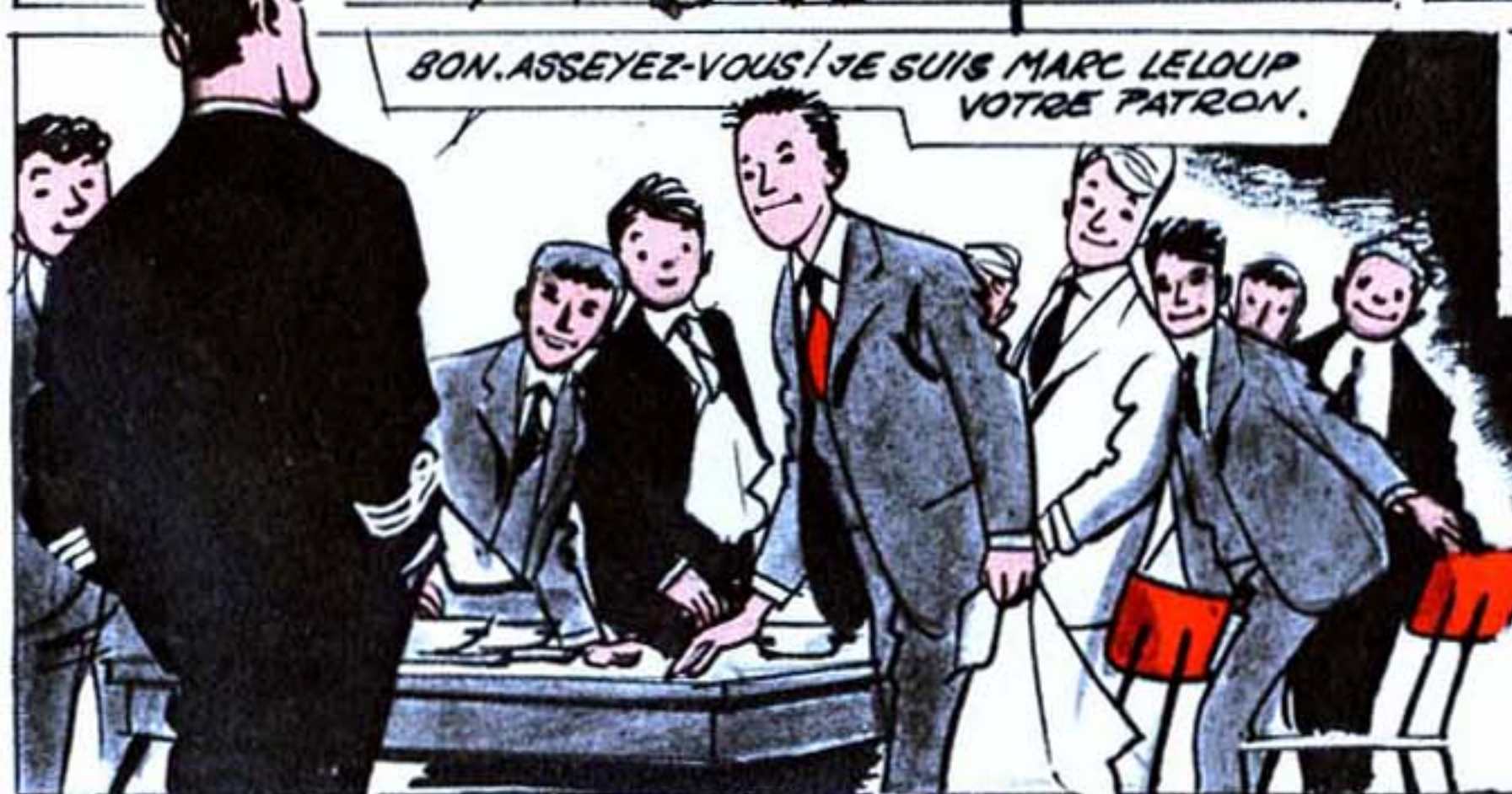
Illustré par ALAIN



TOMBOUCTOU !...
LE SOLEIL...
PERPIGNAN...
LE SOLEIL !...
OH ! BONNE MÈRE !



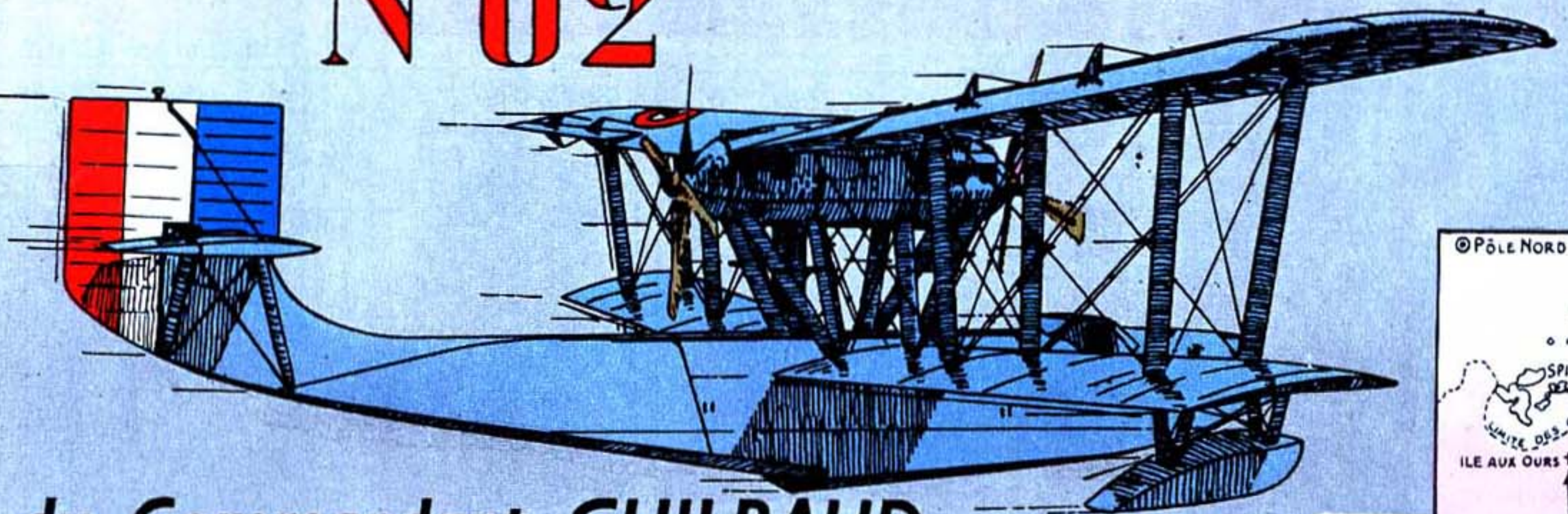
... puis se retrouvent au réfectoire où l'atmosphère
se dénote autour d'un copieux petit déjeuner...



A SUIVRE.

LATHAM HR3.Type 47.

N°02

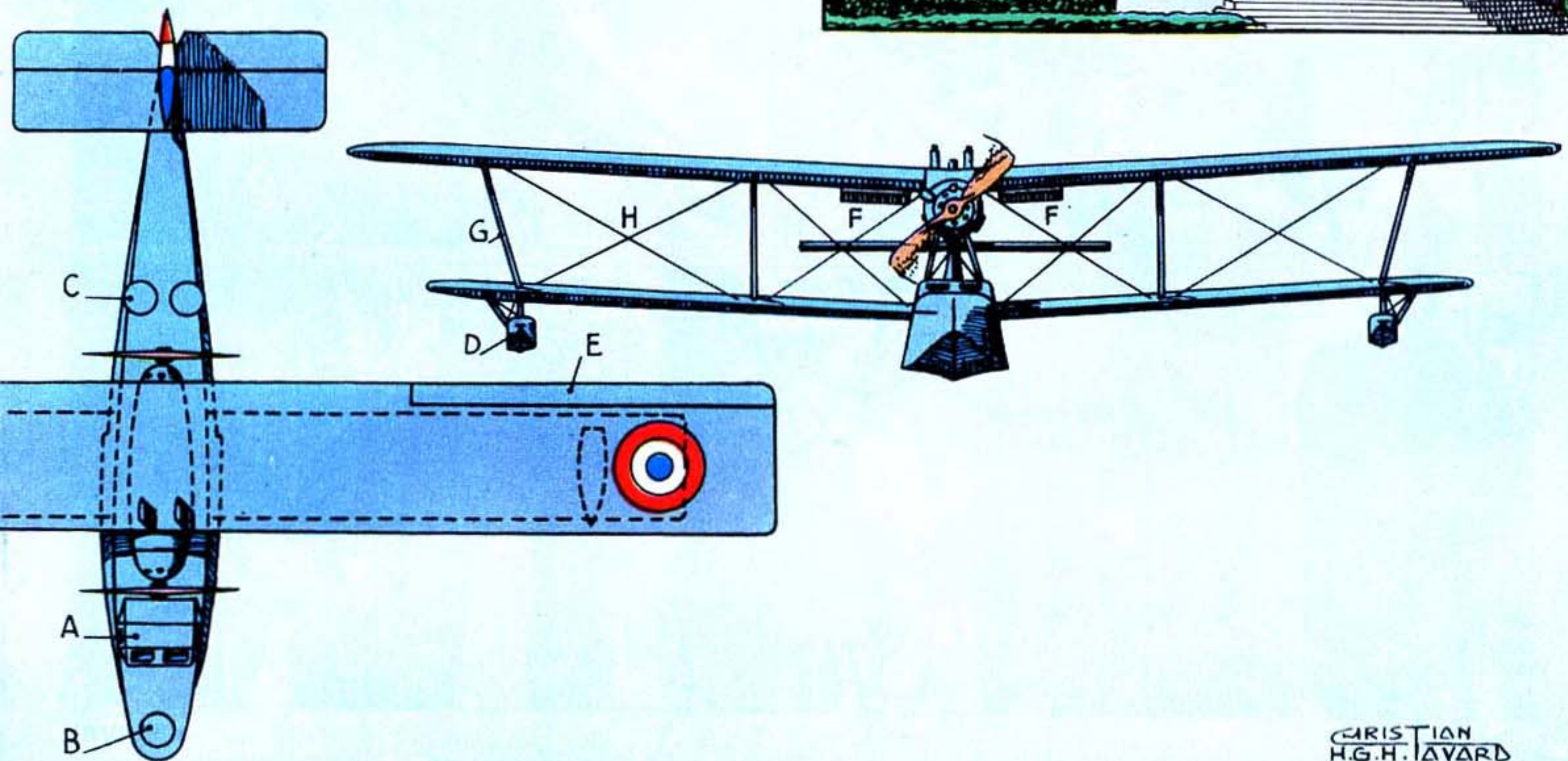
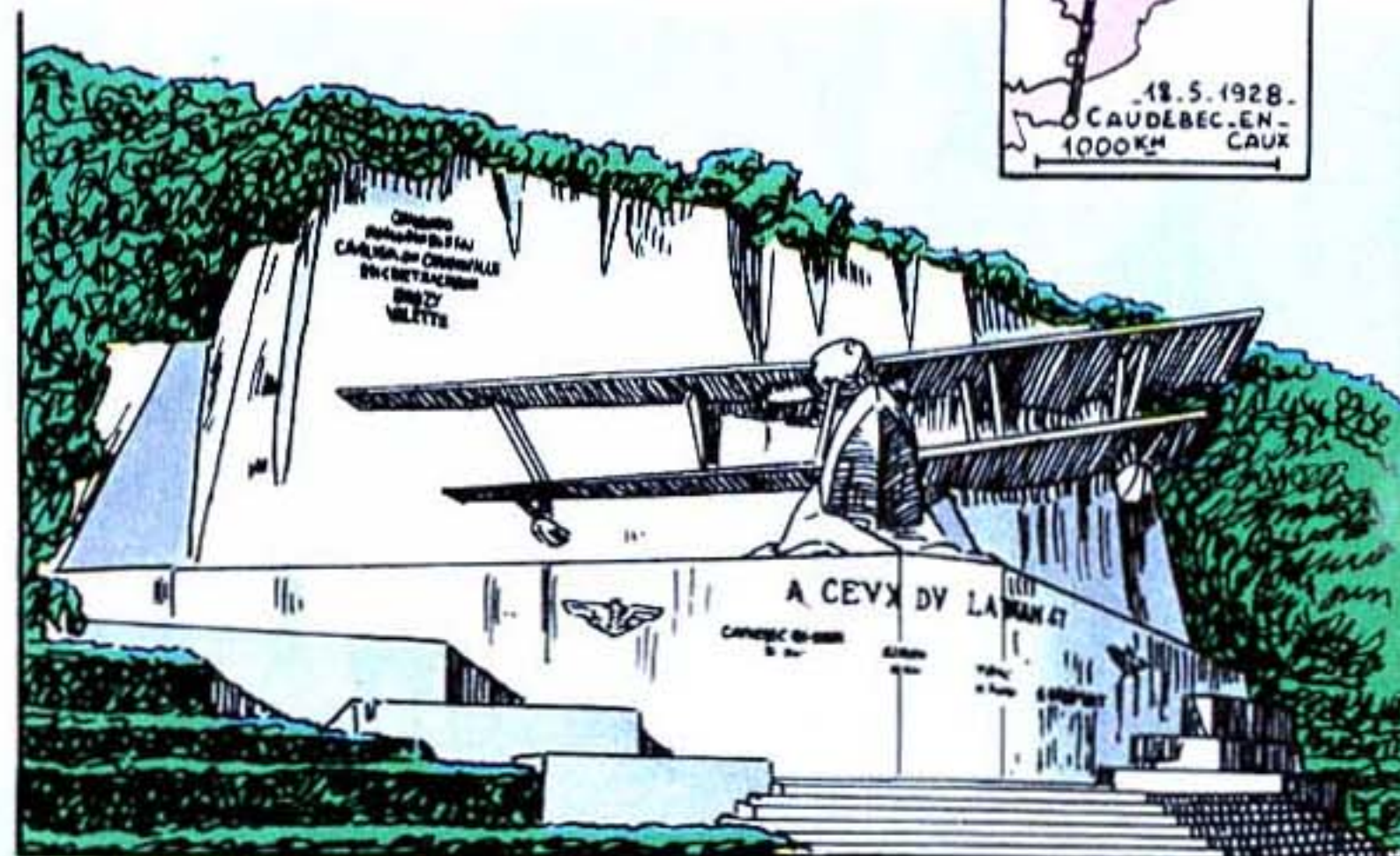
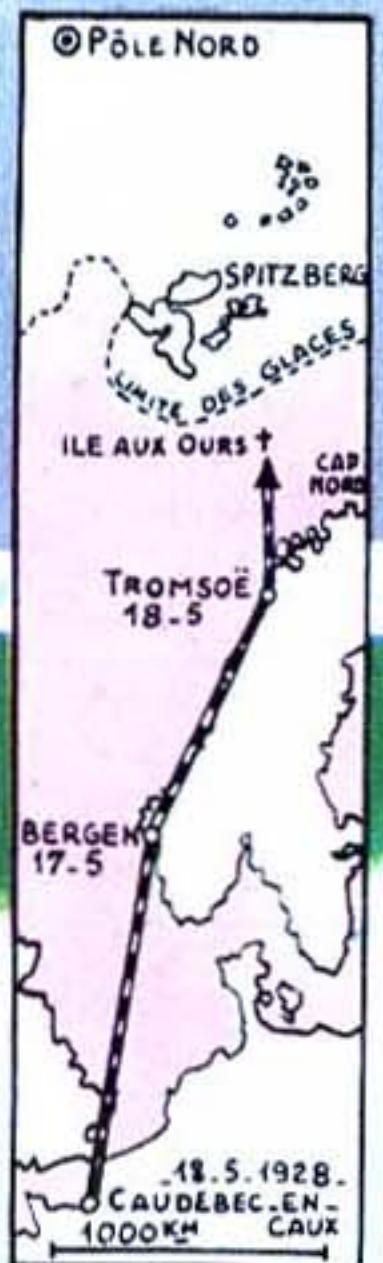


du Commandant GUILBAUD

Le « Latham 47 » était un hydravion à coque, étudié vers les années 1926-1927 pour l'Aéronavale Française. Il devait donc être piloté et équipé par des officiers et quartiers-maîtres de la Marine Nationale.

La coque en frêne et peuplier recouverte de contre-plaqué d'acajou avait une toile intermédiaire d'étanchéité. Elle se divisait en 9 compartiments comprenant de l'avant à l'arrière:

- 1° poste mitrailleur et bombardier, observation et radio.
 - 2° poste de pilotage avec 2 sièges réglables.
 - 3° chambre de repos avec 2 lits rabattables.
 - 4° chambre avec 2 réservoirs d'aluminium pour 600 l d'essence.
 - 5° poste de photo avec orifice de prise de vue fermé par un hublot étanche, plus 2 réservoirs d'essence de 250 l chacun.
 - 6° poste double de mitrailleuse permettant le tir vertical.
 - Les 7°, 8°, 9° compartiments étaient vides.
- Les ailes construites aussi en bois étaient recouvertes de toile cousue et lacée, puis enduite, et peinte. Les 2 moteurs en tandem étaient capotés d'aluminium.



CHRISTIAN
H.G.H. LAVARD

Début 1928, le ministre de la Marine, Georges Leygues, décida de faire tenter la traversée de l'Atlantique Nord par un hydravion. C'est le « Latham 47 » qui fut choisi.

En mai 1928, l'hydravion fut essayé sur le trajet Caudebec-en-Caux-Bizerte (Tunisie) et retour avec à bord l'amiral Frochot. Tout s'étant bien passé, commença la préparation du raid transatlantique.

Mais au début de juin le dirigeable semi-rigide « Italia », commandé par le général italien Nobile, tenta l'exploration aérienne du Pôle Nord et s'écrasa désemparé sur la côte Nord-Est du Spitzberg.

L'aviation norvégienne, spécialisée dans les vols polaires, ne possédant pas d'hydravions à rayon d'action suffisant, s'adressa à l'Aéronavale Française pour accomplir le sauvetage.

Le soir du 14 juin, le commandant Guilbaud reçut une note de service avec ordre de « départ aussitôt que possible ». Le commandant de Cuverville, qui quelques jours plus tôt venait de se faire arracher trois doigts par une hélice, devait être remplacé, mais, sur son insistance, il resta avec l'équipage.

Le 15 juin, pour le vol polaire, les radiateurs furent recouverts de masques spéciaux, les hélices de bois furent remplacées par des métalliques, les carburateurs ainsi que les radiateurs d'huile le furent également.

Et le 16 juin 1928, à 6 h 35 du matin, le « Latham 47 » fut sorti de son hangar et chargé de 3 400 l d'essence et de 200 l d'huile.

Treize heures plus tard, à 22 h, il amerrissait à Bergen après avoir parcouru 860 milles (1 384 km). Le lendemain 17 juin, à 19 h 45, y embarquait comme passager Roald Amundsen et le pilote norvégien Dietrichson. L'hydravion décollait à 20 h.

Après un vol de 750 milles (1 206 km), le « 47 » amerrissait à 4 h du matin, le 18 juin, à Tromsø. Il en redécollait à 16 h 05 par « mer houleuse, ciel de suie, vent soufflant en tornades et grains ». A 12 h était capté un troisième et dernier message envoyé des environs de l'île aux Ours « L.A.T. 47. Ne quittez pas l'écoute. Communication prochaine ».

Le pilote italien Maddalena, qui de son côté tentait d'atteindre aussi l'« Italia », donna ensuite ces renseignements. Il semble que perdu dans la brume le « Latham 47 », descendu trop bas, percuta une vague et s'abîma dans l'océan Glacial.

Quelque temps plus tard fut retrouvé le flotteur gauche avec ses supports ainsi qu'un réservoir, que vous pouvez voir au « Musée de l'Air » à Chalais-Meudon. Émouvants souvenirs de six héros.



L'inspecteur Lestaque vous dit :
« Aidez-moi à percer le mystère de cette clef »

Et vous rappelle :
« Avez-vous souscrit votre abonnement de vacances ? »

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**



**LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : **NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE** demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



CÉSAR



reporter TV

par MIC-DELINX

sc: YVES DUVAL

RÉSUMÉ. — Pressenti pour jouer le rôle du jeune homme du XX^e siècle, César a été transformé en clown par le maquilleur

